

Cinéma du réel

Festival international
du film ethnographique et sociologique



du 12 au 20 avril 1980

Bibliothèque
publique d'information



Centre Georges Pompidou



LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'INFORMATION
(B.P.I.)
présente
au
CENTRE NATIONAL D'ART ET DE CULTURE GEORGES POMPIDOU
(C.N.A.C.)

Cinéma du réel

**FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM ETHNOGRAPHIQUE ET SOCIOLOGIQUE**

avec la collaboration

**DU COMITÉ INTERNATIONAL DES FILMS
DE L'HOMME (C.I.F.H.)
DE L'INSTITUT NATIONAL DE
L'AUDIOVISUEL (I.N.A.)
DU SERVICE D'ÉTUDE, DE RÉALISATION
ET DE DIFFUSION DE DOCUMENTS
AUDIOVISUELS (S.E.R.D.D.A.V.)
DU C.N.R.S.
DE LA SOCIÉTÉ DES RÉALISATEURS
DE FILMS (S.R.F.)**

et le soutien

**DU MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES**

COMITÉ D'ORGANISATION

J.-M. ARNOLD
R. FILLET
Ph. PILARD
J. ROUCH

DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE

M.-C. de NAVACELLE
assistée de
S. GLENADEL
et de
C. BLANGONNET

PRESSE

C. VESSILLIER-TIMSIT

COMITÉ DE SÉLECTION

C. BLANGONNET
M. DELORME
H. FLAHAULT

RÉGIE

L. GERMANOS
D. THÉRON

CATALOGUE

H. FLAHAULT

AFFICHE ET MAQUETTES

J. OUDIN

PROJECTIONS

H. AMAR
D. CHARVET
G. CHOTTIN
B. PETIT ARCHAMBAUT
C. SAINTAGNE

DIFFUSION

R. CARACACHE

La rétrospective INA a été préparée par D. CHANTEREAU, N. CHARMEL et T. GARREL, celle du Festival des Peuples par M. SIMONDI et l'Institut culturel italien. M.-L. BAILLON a assuré la coordination. La rétrospective Judit ELEK a été préparée par HUNGAROFILM.

Sont tout particulièrement remerciés pour leur collaboration :

Le Centre National de la Cinématographie et son Directeur Général M. VIOT
Le Ministère de la Coopération et Mme CAZENAVE
Le British Council
Cinélibre-Bruxelles
La Délégation Générale du Québec et M. BEAUBIEN
Film Polski
Le Film Tchèque-slovaque
Hungarofilm et Mme KRISTOF
L'Institut culturel hongrois et M. OLAH
L'Institut culturel italien et M. CARUSO
La National Film School et M. YOUNG
L'Office National du Film du Canada
Poltel
Pro Helvetia
Les services culturels de l'Ambassade des Etats-Unis

Les cahiers du Cinéma
La Maison des Jeunes et de la Culture de Cannes,
Studio 13
L'Office National de Diffusion Artistique
Cinétitres
SITT

et

M. Jean-Claude GROHENS, Président du Centre National d'Art et de Culture G. Pompidou
Le Service Audiovisuel
La Régie des espaces communs
La Cellule enseignement
Les Relations avec le public

Mesdames

Judith EZEKIEL
Liliane FRERIKS
Lyse JOUANNOT
Sibylle de LUZE
Jaromina MIZEROVA
Zofia OSINSKA
Barbara PRUSINSKA
Simone RASKIN
Lia SOMOGYI
Olga STRUSKOVA
Mary Jane WALSH
Grazyla WILAND

Messieurs

Antonio BRESCHI
Frank DIAMAND
Udi EICHLER
Jack GAGEOS
Pascal GALLET
Robert GRELIER
Christian ROUTH
Mario SIMONDI
Fred WISEMAN

Il y a deux façons de concevoir le cinéma du réel. La première façon est de prétendre donner à voir le réel. La seconde est de se poser le problème du réel. De même, il y avait deux façons de concevoir le cinéma-vérité. La première était de prétendre apporter la vérité. La seconde était de se poser le problème de la vérité.

Or, nous devons le savoir : le cinéma de fiction est dans son principe beaucoup moins illusoire, et beaucoup moins menteur que le cinéma dit documentaire, parce que l'auteur et le spectateur savent qu'il est fiction, c'est-à-dire qu'il porte sa vérité dans son imaginaire. Par contre, le cinéma documentaire camoufle sa fiction et son imaginaire derrière l'image reflet du réel.

Or, nous devons le savoir de plus en plus profondément : la réalité sociale se cache et se met en scène d'elle-même, devant le regard d'autrui et surtout devant la caméra. La réalité sociale s'exprime à travers des rôles. Et en politique, l'imaginaire est plus réel que le réel.

C'est pourquoi, c'est sous le couvert du cinéma du réel qu'on nous a présenté, proposé, voire imposé les plus incroyables illusions ; c'est que, dans les contrées merveilleuses dont on ramenait l'image exaltante, la réalité sociale était mise en scène et occultée par le système politique régnant et transfigurée dans les yeux hallucinés du cinéaste.

C'est-à-dire que le cinéma qui se pose les plus graves et les plus difficiles problèmes par rapport à l'illusion, l'irréalité, la fiction, est bien le cinéma du réel, dont la mission est d'affronter le plus difficile problème posé par la philosophie depuis deux millénaires : celui de la nature du réel.

EDGAR MORIN

CONTRE-COURANT

Il y a quelques semaines, je me trouvais en Bourbonnais, avec "La Chavanée" (un groupe de musique et de traditions populaires) pour présenter des films documentaires sur le monde rural ; et d'abord ce chef-d'œuvre, *Farrebique*, de mon maître Georges Rouquier. A l'issue de la projection, une fermière, l'ancien charbon et l'ancien maréchal-ferrant du village vinrent me trouver : "Il est bien, vous savez, ce film. Il n'y manque rien. C'était bien comme ça, la vie dans le temps. C'est un film vrai...".

Un film vrai. Le compliment n'est pas mince. En quelque sorte, un film qui n'est pas "du cinéma", au sens que le mot a pris dans le langage courant : cinéma, c'est-à-dire mensonge et affectation (ex. : "Arrête ton cinéma !").

Ici même, à la Bibliothèque Publique d'Information, Georges Rouquier était venu nous parler de *Farrebique*, de son travail, de sa conception du "documentaire" (1).

Nous savons bien qu'entre les techniques, les méthodes de travail de Rouquier ou d'Ivens hier, de Flaherty jadis, celles de Brault, Perrault, Wiseman, Judit Elek ou McDougall aujourd'hui, tout a changé, sauf le regard du cinéaste. Le cinéma du réel, c'est d'abord dans un film, un regard sur le monde.

Que ce film soit baptisé documentaire, cinéma direct ou ce que l'on voudra, n'a pour moi guère d'importance. Ce qui compte, c'est cette volonté d'utiliser la caméra pour ouvrir les yeux. Sur le monde des "autres" mais aussi sur le sien propre, afin, comme l'écrivait John Grierson (l'inventeur du mot "documentaire", et le fondateur de l'Ecole Britannique en 1929 et de l'Office National du Film du Canada en 1940), d'oublier l'exotisme, et "de diriger l'œil du citoyen sur ce qui se passe sous son nez !" (2).

Depuis qu'il y a des caméras et qu'elles tournent, les critiques dans leurs écrits, et surtout les cinéastes dans leurs films, n'ont cessé de s'interroger sur la fonction du cinéma. A quoi sert-il ? Que doit-il montrer ? Lumière, ou Méliès ?...

Peut-on légitimement opposer un cinéma documentaire qui serait toujours celui "du réel", à un cinéma de fiction qui serait toujours celui "de la fausseté" ? Les choses ne sont bien sûr pas si simples ; si le cinéma peut se prétendre une forme de re-production du réel, il est aussi une des formes modernes du rêve éveillé collectif. Et nous savons que l'homme ne peut vivre sans rêve.

La vraie distinction n'est pas là. Elle est plus, nous semble-t-il, entre un "cinéma de studio" (Grierson dixit, toujours) et un cinéma d'invention, de regard véritablement neuf : un cinéma standardisé de production industrielle, contre un cinéma "de création" libre.

Ouvrir les yeux sur le monde, cela peut paraître bien vague, bien subjectif. Mais, lorsqu'il s'agit de faire un film (de le fabriquer, de

le tourner, de le monter, de le proposer au public), cette volonté se traduit en termes qui sont, eux, parfaitement objectifs : budget, liberté de choix du sujet et de traitement, temps de préparation de tournage, de montage, moyens techniques, possibilité de diffusion, etc...

Du cinéma et de la télévision, on a beau nous affirmer imperturbablement qu'ils sont des "fenêtres ouvertes sur le monde", nous n'ignorons pas que ces fenêtres ne sont qu'entrebaillées...

C'est pourquoi l'entreprise *Cinéma du réel* joue un rôle décisif depuis quelques années (3), dans ce domaine.

D'abord en accueillant des formes cinématographiques qui, par leurs moyens techniques, leurs projets propres, sont très divers : films strictement ethnographiques et sociologiques, documentaires de télévision, films d'intervention politique ou sociale, etc... Ensuite, en permettant des rencontres, des échanges, des débats entre les praticiens.

Cinéma du réel est un lieu d'accueil et de rencontre d'importance croissante, y compris pour des œuvres qui paraissent, à première vue, disposer d'une audience internationale. Je pense par exemple aux films de Frederick Wiseman : ses films, produits par le réseau public américain PBS/WNET, n'ont rien de marginaux (4). Et pourtant, qui en France, les connaîtrait, hormis les habitués des festivals (celui de Lille, ou *Cinéma du réel*) puisque les chaînes de télévision continuent de les boudier ? De même, pour l'œuvre de Judit Elek, l'une des plus importantes du cinéma d'aujourd'hui ?

Quel est le public de *Cinéma du réel* ? Des spécialistes d'ethnographie et de sociologie, des professionnels du cinéma et de la télévision, des cinéphiles, des curieux ; mais aussi et surtout, le visiteur du CNAC qui rencontre un cinéma différent...

Un festival de films ne saurait se réduire à une simple vitrine, à une opération de publicité ou de relations publiques. Un festival, comme un film, doit être création. "L'esprit de création", disait Jean Cocteau (5), est la forme la plus haute de l'esprit de contradiction". A ce jour, l'entreprise *Cinéma du réel* continue de progresser à contre-courant de la mode, à contre-courant d'un cinéma de consommation. C'est bon signe.

Philippe Pilard

(1) Bonjour, M. Rouquier, à la BPI. (nov. 1978)

(2) Cf. *Grierson on documentary* (Faber) et *Cinéma d'aujourd'hui*, n° 11 (1976)

(3) A la Maison de la Culture de Créteil d'abord, puis à la BPI. Cf. *Créteil-Rencontre* 16/35 n° 5, 7 et 15 (1975/76) et *Impact* n° 6/7 (1978)

(4) Cf. *La Revue du Cinéma*, n° 337 (mars 1979) et n° 348 (mars 1980)

(5) In "Entretiens sur le cinématographe" avec A. Fraigneau.

LES MEMBRES DU JURY

Michel BRAULT

Cameraman et réalisateur québécois, né à Montréal en 1928, il a joué un rôle très important dans l'aventure du cinéma direct : au Canada dans la série télévisée *Candid Eye* et au sein de l'équipe française de l'O.N.F., en France en travaillant avec Jean Rouch, Mario Ruspoli, Pierre L'Homme... Caméraman devenant créateur, il exerce une influence considérable et modifie les méthodes de tournage en exerçant son "art de marche" au grand angulaire.

Filmographie (extraits)

- *Candid Eye* (1958-1960). Il participe à 5 films de la série dont : *The days before Christmas*, *Jour de juin*, *Police*, *Festival in Puertorico*
- *Les raquetteurs* (1958) avec M. Carrière et G. Groulx.
- *Les enfants du silence* (1963) avec C. Jutra.
- *L'Acadie, l'Acadie* (1968-1971) avec P. Perrault.
- *Chronique d'un été* (1961) avec J. Rouch et E. Morin.
- *Les inconnus de la terre* (1961) avec M. Ruspoli.
- *Eldridge Cleaver black panther* (1970) avec W. Klein.
- *Les ordres* (1974).

Judit ELEK

Réalisatrice hongroise, née à Budapest en 1937. Diplôme de metteur en scène à l'Ecole Supérieure d'art dramatique et cinématographique de Budapest en 1961. Membre fondateur du studio Belà Balázs des jeunes cinéastes hongrois où elle réalise ses court-métrages.

1964 : publication de son roman, *Réveil*. Assistante de plusieurs films aux studios MAFILM avant de tourner son premier long-métrage, *La dame de Constantinople*.

Filmographie

- *Rencontre*, 1963.
- *Les châteaux et leurs habitants*, 1966.
- *Où finit la vie ?* 1968 (Prix principal de la catégorie de court-métrage d'action Oberhausen 1968. Prix du jury, Locarno 1968).
- *La dame de Constantinople*, 1969.
- *Nous nous sommes rencontrés en* 1971, 1972.
- *Un village hongrois*, 1973.
- *Une histoire simple*, 1975.
- *Peut être demain*, 1980

Richard LEACOCK

Réalisateur américain, né à Londres en 1921, il est arrivé aux U.S.A. en 1938. Après avoir été le caméraman de plusieurs films dont *Louisiana story*, il fonde en 1959, avec R. Drew et D.A. Pennebaker, la "Drew Associates" qu'il quittera en 1963. C'est au sein de cette organisation qu'il avait pour objectif de faire du journalisme filmé qu'il réalisa un film comme *Primary*.

Par ses tentatives pour cerner la réalité des comportements et par les recherches qu'il continue à mener sur les équipements légers, R. Leacock joue depuis de longues années un rôle déterminant par rapport au cinéma direct aux U.S.A.

Il est aujourd'hui responsable de la section cinéma du MIT (Boston).

Filmographie (extraits)

- *Primary*, (1960) avec A. Maysles, R. Drew, D.A. Pennebaker.
- *A happy mother's day*, (1963) avec J. Chopsa.
- *Igor Stravinsky, a portrait*, (1966) avec S. Hudson.
- *Chiefs*, (1968).

David McDOUGALL

Réalisateur australien. Il a réalisé en collaboration avec sa femme Judith : *To live with heroes, Nawi, Under the men's tree, Kenya boran, The wedding camels* (montré dans une première version au Musée de l'Homme en 1976), *Indian and chiefs, Lorang's way*.

David McDougall est directeur du Film Unit of the Australian Institute of Aboriginal Studies.

Lauréat du Prix du Festival Cinéma du Réel 1979 avec *Lorang's way*.

Edgar MORIN *Président du Jury*

Né en 1921, à Paris. Maître de Recherches (section sociologie) au CNRS depuis 1951.

Fondateur de la revue *Arguments* aux Editions de Minuit. Autour des années 55, Edgar Morin centre ses recherches sur le cinéma, ce qui l'amènera à réaliser, en collaboration avec Michel Brault et Jean Rouch, *Chronique d'un été*.

Bibliographie

- *L'an zéro de l'Allemagne*, (1946).
- *L'homme et la mort*, (1951).
- *Le cinéma ou l'homme imaginaire*, (1956).
- *Les stars*, (1957).
- *Autocritique*, (1959).
- *L'esprit du temps*, (1962).
- *Introduction à une politique de l'homme*, (1965).
- *Mai 68 - la brèche*, (1968).
- *Journal de Californie*, (1970).
- *Le paradigme perdu : la nature humaine*, (1973).
- *L'unité de l'homme*, (1974).

Filmographie

- *Chronique d'un été*, avec Michel Brault et Jean Rouch, (1961).

Claude-Eric POIROUX

Né en 1947. Directeur du Cinéma LE CLUB à Angers et des FORUM CINEMAS à Paris.

Coordinateur des salles de recherche en France.

Secrétaire Général du Groupement d'Intérêt Economique des Cinémas d'Art et d'Essai (GIECAE).

LA CAMÉRA DANSÉE ET LE VIDÉODISQUE

Nous entrons dans une ère de profondes modifications technologiques. Mais le plus intéressant, c'est que, confrontés à pareille transformation, nous n'ayons pas la moindre idée du but à atteindre. Lorsqu'on a découvert les disques de longue durée, personne ne pouvait imaginer que les goûts musicaux de nations entières en seraient modifiés. Avant l'invention du microsillon, on écoutait à peine la musique baroque ancienne. Et soudain on se mit à explorer des domaines musicaux jusque là inconcevables. On vit même se développer un genre de musique totalement neuf : les Beatles par exemple.

Nous commençons seulement à mesurer l'influence de la vidéo-cassette. Mais le vidéodisque est infiniment plus important. Les gens qui ont mis au point ces disques, Philips, MCA, etc..., ont inventé quelque chose d'indestructible. Et je citerai un chiffre : pour tirer une copie d'un film 16 mm en couleur d'une durée de 60 minutes, je dois payer mille dollars. Pour obtenir une copie d'un vidéodisque couleur de 60 minutes, je débourse un dollar. C'est-à-dire le millième.

Robert Flaherty et moi partageons une même ambition, nous en parlions souvent : nous voulions qu'un jour il fût possible d'avoir à portée de la main, en quelques secondes, à n'importe quel moment, les plans de notre choix. Où que ce soit. Et au moindre coût. Pour le livre et le microsillon, il n'y avait aucun problème. Et maintenant voici le vidéodisque. Ce sera peut-être la révolution la plus importante apparue dans ce secteur.

La plupart des films qu'on voit ici au Festival reposent sur des bases financières absolument irréalistes. Dans la situation présente ils n'ont pas la moindre chance de survie. Je pense aux films documentaires et aux films en marge. Les films d'Antonioni appartiennent à cette catégorie. Ils sont l'équivalent de la poésie ou de la bonne littérature. Ils s'adressent eux aussi à un public relativement restreint. Mais jusqu'à quel point ?

Pendant des années la fondation Ford aux Etats-Unis a financé un programme culturel à la télévision. Quatorze ans exactement. Elle avait l'impression d'avoir tiré un mauvais numéro : neuf millions de téléspectateurs, *seulement*, s'y intéressaient. On imagine sans peine de publier un livre auquel neuf millions de spectateurs *seulement* s'intéresseront.

Les promoteurs du vidéodisque pensent que les gens veulent voir des films hollywoodiens. Je ne le crois pas. J'appartiens à la vieille génération. J'ai chez moi quelques films d'Hollywood. Et aussi un vidéodisque sur lequel j'ai tenté une expérience dansée, de la vidéo-danse - rien à voir avec quelque commentaire vidéo du *Lac des cygnes*. Je danse pratiquement avec la précision d'un danseur professionnel. Et c'est fascinant. Je ne me lasse pas de revoir cette danse. Et je la montre à mes amis le soir à dîner.

Les films documentaires, a-t-on vraiment envie de les revoir ? Je n'en suis pas sûr. Rares sont ceux que j'ai envie de revoir plusieurs fois. Il faut développer une forme entièrement neuve pour les documentaires.

Chaque fois que nous tournons un documentaire sur un sujet précis - un procès, une révolution ou autre chose -, nous n'arrêtons pas de couper et couper au montage. Et j'ai toujours eu le sentiment qu'on obtient un produit pas très intéressant, trop court pour les experts, trop long pour les idiots.

Au Massachusetts Institute of Technology où j'enseigne, nous programmons sur ordinateur... La différence entre une bande vidéo, ou un film ordinaire, et le vidéodisque, est la suivante : bande vidéo et film sont linéaires, et pour passer d'une position à une autre position il faut dérouler des kilomètres de matériel. Sur le disque on peut passer d'un plan à un autre plan en trois secondes, même si une heure de projection les sépare. On peut programmer à l'avance un plan isolé, avec une extrême précision, grâce au codage.

En 1969 j'ai filmé intensivement un événement : une marche de protestation contre la guerre du Vietnam. J'ai trois heures de matériel. Grâce à un système très simple de codage sur ordinateur, on peut assembler toutes les versions imaginables sans perdre une seule image à cause du montage.

Nous voudrions construire une machine capable d'engranger 100 heures de film et de nous montrer sur le champ une version de 10 minutes, de 17 minutes, de 40 heures. On peut aussi choisir d'appeler tous les fragments de film correspondant à un thème donné. C'est révolutionnaire. Et d'abord pour la pédagogie. Bien sûr le film ordinaire subsistera. J'ai compris qu'on attendait de moi que, de ce matériel de trois heures mentionné plus haut, je tire un film achevé. Je ne le pouvais pas, je ne voulais rien sacrifier. Mais je puis produire plusieurs versions, sans abîmer ni détruire le matériel original. On ne stocke pas les mots d'une langue pour faire surgir un poème.

Avec cette nouvelle technique les thèmes aussi vont se transformer. Je sais que désormais je peux tourner des choses plus personnelles et plus intimes. Je m'adresse à d'autres spectateurs. La technique de prise de vues est plus intime. Et meilleur marché. Bien moins onéreuse. Une fois qu'on a acquis l'équipement de base nécessaire. Cela ne signifie pas qu'on rejettera l'ancien système - les gens continuent d'aller au concert malgré le microsillon.

Mais nous sommes malgré tout à un tournant. Nous éprouvons un malaise. Quand j'ai parlé ici même il y a quinze ans, nous nous trouvions tous au point de rupture. Le ton était triomphant. Aujourd'hui nous ne savons plus où nous allons. Nous avons perdu le sens de l'orientation. En ce qui me concerne, je ne brûle plus de conquérir de nouveaux horizons. Je tourne un film sur la danse, je filme mon amie en train de manger un œuf. Je me sens libéré alors qu'autrefois je pensais toujours aux réactions des téléspectateurs. Aujourd'hui je pense à moi-même. L'élément visuel m'intéresse de plus en plus. Je ne vois pas grand chose de réellement passionnant dans le documentaire. Le monde a pris un tournant alarmant. Peut-être que je me mets à ressembler à l'autruche qui enfouit sa tête dans la sable.

L'été dernier j'ai vu mon ami Joris Ivens. Il se considère avant tout comme un cinéaste politique. Je n'ai pas trouvé son film sur la Chine très impressionnant. Je n'en voyais pas le sens. Mais j'ai revu un de ses premiers films, *Pluie* : quel chef-d'œuvre ! Que reste-t-il finalement ? Pour moi un seul homme, très très vieux et toujours actif dans le cinéma : Bunuel. J'ai été voir *Cet obscur objet du désir*. Je le remercie. Un homme qui pense. Je continue à vouloir comprendre mes rapports avec les femmes - je m'en sors assez mal.

Richard Leacock

(Berlin le 26 février 1980, avec l'aimable autorisation du bulletin du Festival. Traduction de L. Marcorelles).

SECTION COMPETITION

PETITE SALLE

GRANDE SALLE

SAMEDI 12

18 h AMOUR HANDICAPE
Marlies Graf, 90 mn

20 h 30 SI C'EST ÇA LE DESTIN
Helga Reidemeister, 117 mn

DIMANCHE 13

14 h STEEL "N" SKIN
Steve Shaw, 36 mn
MY SURVIVAL AS AN ABORIGINAL
Essic Coffey, 50 mn

14 h LE CHANT DES FOUS
Georges Luneau, 90 mn

16 h DIVORCE
P. Kedzierski, 20 mn
BOTTES DE GUI
Judit Ember, 90 mn

18 h NE RACCROCHEZ PAS...
Victor Polesny, 25 mn
BETWEEN MEN
Will Roberts, 57 mn

20 h 30 MATEI MA NYAMA
H.J. Steinfurth, 43 mn
THE KILLING GROUND
Tom Priestley, Steve Singer 48 mn

LUNDI 14

14 h LA FAIM DU MONDE
Théo Robichet, 105 mn

16 h LE QUEBEC EST AU MONDE
Hugues Mignault, 97 mn

18 h THE WAR AT HOME
B.A. Brown et G. Silber, 100 mn

20 h 30 LE SAUT AU-DESSUS DU TROUPEAU
Ivo Strecker, 45 mn

DECISION : BRITISH COMMUNISM
Roger Graef, 60 mn

MERCREDI 16

16 h AMOUR HANDICAPE
Marlies Graef, 90 mn

14 h QUAND IL N'Y A PLUS D'ELDORADO
Claude Champion, 57 mn
SOUTH AFRICA BELONGS TO US
Chris Austin, 50 mn

18 h STEEL "N" SKIN
Steve Shaw, 36 mn
MY SURVIVAL AS AN ABORIGINAL
Essic Coffey, 50 mn

20 h 30 SI C'EST ÇA LE DESTIN
Helga Reidemeister, 117 mn

JEUDI 17

16 h LE CHANT DES FOUS
Georges Luneau, 90 mn

18 h NE RACCROCHEZ PAS
Victor Polesny, 25 mn

BETWEEN MEN
Will Roberts, 57 mn

14 h DIVORCE
P. Kedzierski, 20 mn

BOTTES DE GUI
Judit Ember, 90 mn

20 h 30 MATEI MA NYAMA
HJ Steinfurth, 43 mn

THE KILLING GROUND
Tom Priestley, Steve Singer, 48 mn

VENDREDI 18

18 h LA FAIM DU MONDE
Théo Robichet, 105 mn

20 h 30 QUAND IL N'Y AURA PLUS D'ELDORADO
Claude Champion, 57 mn
SOUTH AFRICA BELONGS TOUS
Chris Austin, 50 mn

16 h LE SAUT AU DESSUS DU TROUPEAU
Ivo Strecker, 45 mn

DECISION : BRITISH COMMUNISM
Roger Graef, 60 mn

SAMEDI 19 14 h THE WAR AT HOME
B.A. Brown et G. Silber, 100 mn

18 h LE QUEBEC EST AU MONDE
Hugues Mignault, 97 mn



BEHINDERTE LIEBE

AMOUR HANDICAPÉ

SUISSE

Le samedi 12 à 18 heures (Grande salle)
et le mercredi 16 à 16 heures (Petite salle)

124 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : MARLIES GRAF
Asylstr. 92 - CH 8032 ZURICH

Images : Werner ZUBER

Montage : Marlies GRAF

Musique : Keith JARRET, FLY ORCHESTRA, MOZART,
SERO, SEXTETT

Production : Marlies GRAF

Distribution : FILMKOLLEKTIV ZURICH,
Josefstrasse 106 - 8031 ZURICH - Tél. 41.15.45



Les handicapés éprouvent sous une forme extrême, les difficultés de la vie en commun. Dans ce film, quatre handicapés physiques tentent de surmonter leur handicap le plus fort : l'isolement humain. Ils discutent de leurs problèmes, organisent des rencontres et recherchent ensemble des solutions à l'intérieur d'un groupe auquel participent également des non-handicapés.

MARLIES GRAF

Née en 1943.
Premiers films en collaboration avec URS GRAF depuis 1970.
Assistante à la mise en scène de "DIE AUSLIEFERUNG"
(P. von Gunten, 1973). Assistante à la réalisation et montage
de "Eines von zwanzig" (F.E. Maeder 1976).
Documentaires : "Die Bauern von Hahembe".

BETWEEN MEN

ENTRE HOMMES

U.S.A.

Dimanche 13 à 18 heures (Grande salle)
et jeudi 17 à 18 heures (Petite salle)

57 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisateur : Will ROBERTS

Images : Stephen LIGHTHILL, Josh HANIG, Robert ELLIS

Son : Nelson STOLL, Peter ENTELL

Montage : Will ROBERTS, Joe GRAY, C. MILLER

Production : Will ROBERTS, OHIO RIVERS FILMS

Distribution : UNITED DOCUMENTARY FILMS,
93 Mill Street, Athens, Ohio 45701 - U.S.A.
Tél. (614) 592-2844

Une réflexion sur l'armée et sur les hommes qui choisissent la carrière des armes, leur vie, le type de relations qu'ils établissent, leur affectivité, à travers des interviews de vétérans depuis la première guerre mondiale jusqu'au Vietnam, de militaires de carrière et d'engagés volontaires.

Will ROBERTS

Réalisateur indépendant.
A réalisé en 1974 avec Josh Hanig "Men's Lives"



Photo Georges Luneau



LES CHANT DES FOUS

FRANCE

Le dimanche 13 à 14 heures (Grande salle)
et le jeudi 17 à 16 heures (Petite salle)

90 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Georges LUNEAU,
7, rue St-Bernard - 75011 PARIS

Images : Michel BAUDOUR

Son : BONFANTI

Montage : LEBRISHOUAL

Production : CINEMARC, SERDDAV

Distribution : CINEMARC, 11, rue Jean-de-Beauvais,
75005 PARIS - Tél. 743.12.11

Les Bauls sont des chanteurs errants qui parcourent les villages du Bengale depuis des siècles en exaltant les "chemins de l'amour".

Le film montre la trajectoire de différents chanteurs bauls qui se rencontrent, se réunissent et se séparent et que nous retrouvons à différentes étapes de leur itinéraire en zig-zag à travers le Bengale, jusqu'à un festival qui rassemble plusieurs centaines d'entre eux.

Georges LUNEAU

35 ans - A réalisé :

- "Echecs" 1967

- "La ville" 1968

- "Moni Rindu" 1971

- "Daasamo"

- "Mithile" 1973

- "La ballade de Pabiji"

- Plusieurs réalisations pour la télévision.

A passé plus de trois ans en Inde entre 1969 et 1978 pour y étudier la culture indienne.

DIVORCE

POLOGNE

20 mn - 1979

35 mm - Noir et blanc

Dimanche 13 à 16 h (Petite salle).
Jeudi 17 à 14 h (Grande salle).

DECISION : BRITISH COMMUNISM

a three part study of the Party and democracy
Part 2 : Equality

GRANDE-BRETAGNE

Le lundi 14 à 20 h 30 (Petite salle)
et le vendredi 18 à 20 h 30 (Grande salle)

64 mn - 1978

16 mm - Couleur

Réalisation : Roger GRAEF

Images : Charles STEWART

Son : Iain BRUCE

Montage : Dai VAUGHAN

Production et distribution : GRANADA TELEVISION LTD,
36, Golden Square, LONDON W 1 R - 4 A H

Filmé au cours de la préparation du Congrès du parti communiste britannique de 1977, et pendant le congrès lui-même, un document en cinéma direct sur le fonctionnement interne du Parti.

Roger GRAEF

Né en 1942 aux Etats-Unis, vit à Londres depuis 1962. A travaillé cinq ans au New York's Actor's Studio comme metteur en scène de théâtre.

A réalisé une trentaine de documentaires pour la BBC, Canadian Broadcasting Corp. ; Bayerischer Rundfunk et NET.



Réalisation : Pavel KEDZIERSKI

Production : STUDIO DE FILMS DOCUMENTAIRES

Distribution : FILM POLSKI

Des hommes et des femmes face à la caméra parlent des raisons de leur divorce. Peu à peu, on reconstitue les couples qui se défont.

DER SPRUNG UBER DIE RINDER

LE SAUT AU-DESSUS DU TROUPEAU

R.F.A.

Lundi 14 à 20 h 30 (Petite salle)
et vendredi 18 à 20 h 30 (Grande salle)

45 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Ivo STRECKER,
15, Kimberley road, CAMBRIDGE, GRANDE-BRETAGNE

Images et son : Ivo STRECKER

Montage : IWF/STRECKER

Production et distribution : I.W.F., 72, Nonnenstieg -
34 GOTTINGEN - Tél. : 0551 - 21034



Tourné dans le Sud de l'Ethiopie, le film suit un jeune Hamar à travers une série de rites d'initiation qui culminent avec le saut au-dessus du troupeau.

Ivo STRECKER

Né en 1940 en Allemagne. A étudié l'anthropologie, la sociologie, la psychologie, en Allemagne et en Angleterre. De 1970 à 1977, a étudié les Hamar du Sud de l'Ethiopie. Actuellement, publie les résultats de ses recherches en collaboration avec Jean LYDALL et donne des cours à l'Université de Gottingen.



FAGYÖNGYÖK

BOTTES DE GUI

HONGRIE

91 mn - 1978

Le dimanche 13 à 16 heures (Petite salle)
et le jeudi 17 à 14 heures (Grande salle)

35 mm - Noir et blanc

Réalisation : Judit EMBER

Images : Janos ILLES

Musique : Zsolt DOME

Production : HUNNIA et BÉLA BALAZS STUDIO, BUDAPEST

Distribution : HUNGAROFILM,
Bathory Utca 10 - H - 1054 BUDAPEST - Tél. 312.777

La vie de Jenő Sipos, ouvrier métallurgiste, et de sa femme Nora, ou comment, avec de l'énergie et de la volonté, on peut grimper dans l'échelle sociale!

Judit EMBER

Née à ABADSZALOK. Après avoir fait ses études à la Faculté des lettres de Budapest (hongrois - histoire), elle enseigne pendant 5 ans et se présente en 1964 à l'École Supérieure du théâtre et du cinéma où elle obtient en 1968 le diplôme de metteur en scène. Depuis, elle a travaillé aux studios de MAFILM, pendant 2 ans au studio de vulgarisation scientifique, ensuite aux studios de long métrage.

FILMOGRAPHIE

1964 : VINGT ANS APRÈS
1965 : EN VISITE
1968 : SCÈNE DE THÉÂTRE
1969 : PROMOTION D'OFFICIERS
1970 : CLUB DE DÉBATS ; ARRÊT
1974 : PERMANENCE DU SOUVENIR ; POUR CE QUI EST BON MARCHÉ ET BON
1975 : BRASSAGE
1976 : HISTOIRE INSTRUCTIVE ; JE N'EN AI JAMAIS VU ET JAMAIS FAIT
1978 : BOTTES DE GUI

LA FAIM DU MONDE

FRANCE

Le lundi 14 à 14 heures (Grande salle)
et le vendredi 18 à 18 heures (Petite salle)

105 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Théo ROBICHET,
69, rue Ganneron, 75018 PARIS

Images : Jean MONSIGNY

Son : O. SCHOWB

Montage : B. FAVRE

Production et distribution : SOLEIL O,
72 bis, rue Philippe-de-Girard, 75018 PARIS - Tél. 208.01.03

La fourniture, à très bon marché, de ressources agricoles en quantité croissante par les pays du Tiers Monde demeure une constante des stratégies économiques et politiques de domination des pays capitalistes développés. Et les grands producteurs et exportateurs de céréales que sont les U.S.A. et le Canada mettent les pays pauvres, par l'intermédiaire de la Bourse de Chicago, dans une dépendance alimentaire de plus en plus grande.

Théo ROBICHET

Né en 1941 à Saint-Malo. Assistant caméraman de "Bande à part" de J.-L. GODARD. Directeur de la photographie sur une vingtaine de courts métrages.

A réalisé :

un film sur le massacre des mineurs de Siglo en Bolivie, 1967,

un reportage sur le conflit Nigeria-Biafra en 1969,

un portrait d'Eldrige Cleaver en exil à Alger, 1969.

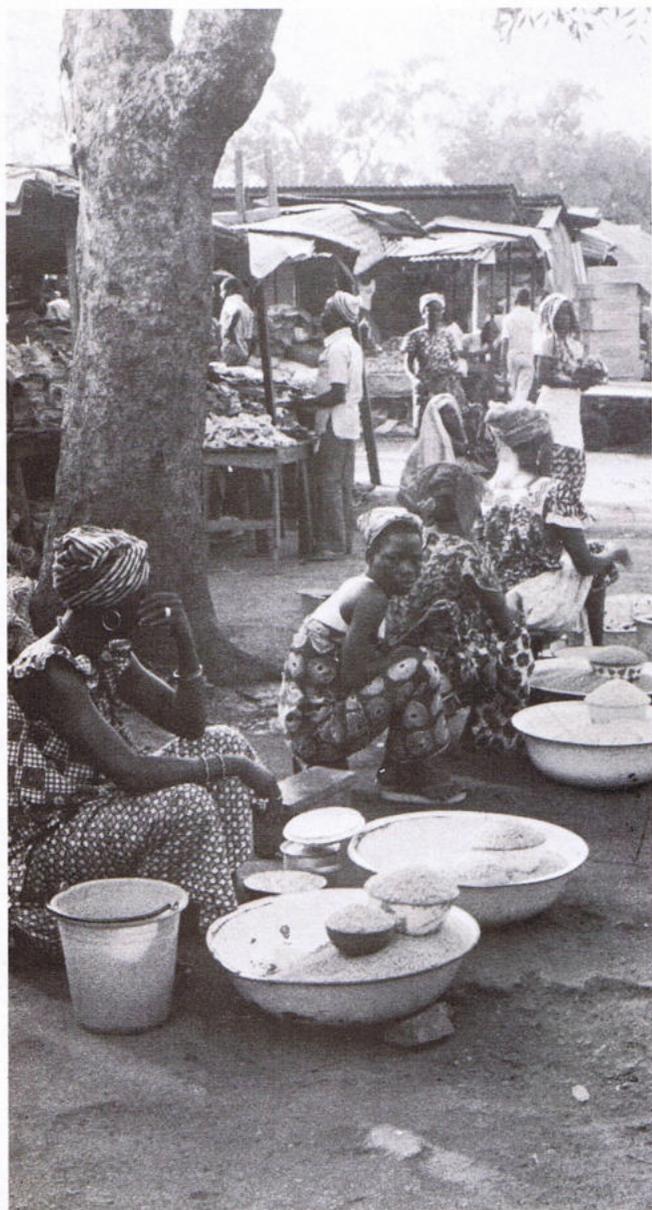
Caméraman avec Ruy Guerra sur "Sweet Hunters".

Travaille au sein du groupe SLON avec Chris Marker et le groupe Medvedkine de Sochaux.

Réalisateur de deux films sur le conflit au Sahara occidental, filmés avec les guerilleros du Front Polisario, "Sahara Occidental, Indépendance ou Génocide" et "Un peuple accuse", 1975-1976.

Photo Théo - Robichet

Photo Théo - Robichet



THE KILLING GROUND

U.S.A.

Le dimanche 13 à 20 h 30 (Petite salle)
et le jeudi 17 à 20 h 30 (Grande salle)

48 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Tom PRIESTLEY et Steve SINGER

Images : Greg ANDRACKE

Montage : Pat COOK, Gerard KLEIN, Walter ESSENFELD

Production et distribution : ABC NEWS -
ABC LEARNING RESOURCES - c/o CINE
1201 - 16th ST N W - WASHINGTON DC

Une recherche sur le problème national de la pollution chimique
aux U.S.A., et l'inefficacité des pouvoirs publics à le résoudre.

Tom PRIESTLEY

Cameraman de la "UNIVERSAL NEWSREEL" pendant la deuxième
guerre mondiale. A travaillé comme réalisateur à NBC NEWS,
puis ABC NEWS.

Steve SINGER

A été producteur, scénariste et documentariste pour CBS NEWS.
A produit et écrit "WHO'S MINDING THE BANKS", réalisé
"A THIRST IN THE GARDEN".
The "Killing ground" a été nommé pour les Oscars 80.

MATEI MA NYAMA

"Ich Spucke, um das Jagdglück zu erzwingen"

"Je crache pour forcer le succès de la chasse"

R.F.A.

43 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Hans JURGEN STEINFURTH,
Davenstedter Holz 35 d - chez M. LESS
D 3000 - HANOVRE 91

Images et son : H.J. STEINFURTH

Montage : Maja SCHIRDEWAN

Production : NDR : FERNSEHEN - HA - KULTUR +
WISSENSCHAFT REDAKTION FEATURE

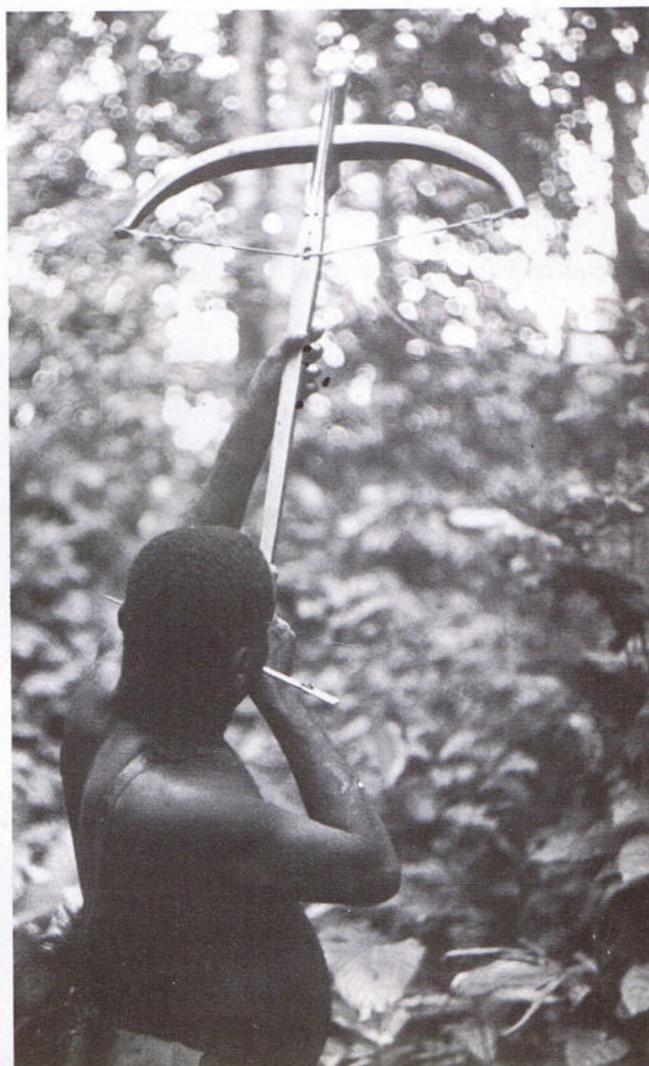
Distribution : H.J. STEINFURTH

Pendant deux années le réalisateur a vécu avec un groupe
de Pygmées d'Afrique Centrale dont il connaissait la langue.
La chasse est leur principale activité, et ils ont inventé
toute une série de techniques qui leur permettent de survivre
dans la forêt vierge. Mais leur survie est maintenant très menacée
par l'exploitation excessive de la forêt.

Hans JURGEN STEINFURTH

Né en 1942. A effectué des voyages dans toute l'Afrique.
A réalisé : "Si la forêt meurt, les nains mourront" (court métrage).
Des films pour I.W.F. (Institut für Wissenschaft Film) -
Göttingen et pour Institut für Wissenschaft Film - Munich.

Le dimanche 13 à 20 h 30 (Petite salle)
et le jeudi 17 à 20 h 30 (Grande salle)



MY SURVIVAL AS AN ABORIGINAL

AUSTRALIE

Le dimanche 13 à 14 heures (Petite salle)
et le mercredi 16 à 18 heures (Grande salle)

50 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Essie COFFEY,
Brewanina N.S.W., AUSTRALIE

Images : M. ANSARA

Son : A.M. CHANDLER

Montage et musique : E. COFFEY

Production : GOODGABAH

Distribution : G. ROWE
2 Chichele R.D. London, N W 2, GRANDE-BRETAGNE

*Essie COFFEY, décrit les conflits ressentis
par les aborigènes, quand ils sont obligés de vivre sous
la domination blanche.*

Essie COFFEY

C'est le premier film de Essie COFFEY. C'est une femme aborigène, mère de 18 enfants, militante active du mouvement pour les droits du peuple noir à la terre, et "leader" de la tribu Murrawarri.

NEZAVESUJTE, PROSIM, JSTE V PORADE

NE RACCROCHEZ PAS, ÇA VA ETRE A VOUS...

TCHÉCOSLOVAQUIE

Le dimanche 13 à 18 heures (Petite salle)
et le jeudi 17 à 18 heures (Grande salle)

23 mn - 1978

16 mm - Noir et blanc

Réalisation : Viktor POLESNY,
JUNGMANNOVA 15 - PRAGUE 1

Images : Kristian HYNEK

Montage : Zdenek PATOCKA

Production et distribution : T.V. TCHÉCOSLOVAQUE,
NAM. M. GORKEHO 29, 11150 PRAGUE

*Le travail d'une équipe de nuit d'un central téléphonique,
entièrement composée de femmes.*

Viktor POLESNY

A fait ses études à l'Académie de l'art cinématographique à Prague ; Il travaille depuis 3 ans à la télévision tchécoslovaque. Il participe à la réalisation de la revue culturelle "les Pas" et collabore aussi aux programmes de jeunes.





Photo Luc Chessex

QUAND IL N'Y A PLUS D'ELDORADO

SUISSE

Le mercredi 16 à 14 heures (Grande salle)
et le vendredi 18 à 20 h 30 (Petite salle).

57 mn - 1980

16 mm - Couleur

Réalisation : Claude CHAMPION,
83, avenue Général-Guisan
CH 1009 - Pully - Suisse

Images : Luc CHESSEX et Claude CHAMPION

Son : L. BARBEY

Montage : C. CHAMPION

Musique : F. GAVDARD - A. POTT - G. BEYTELMANN

Production et distribution : Film & video Collectif S.A.
10, avenue d'Epenex - CH 1024 - ECUBLENS - SUISSE

"Luc CHESSEX, photographe, a vécu à Cuba entre 1969 et 1975, et parcouru, au cours de missions photographiques, tout le continent latino-américain. Le film ? D'abord des photographies. Un continent, son histoire sanglante. Construction d'images documentaires, de textes écrits, de sons. Cinéma de l'immobile animé, mais cinéma certainement".

Claude CHAMPION

Né en 1942. Formation maquettiste d'édition.
1967 "Quatre d'entre elles".
1968 "Yvon-Yvonne".
1971 "Le moulin Develey sis à la Quielle".
1972 "Le pays de mon corps".
1973 "Marie Besson".
1979 "Quand il n'y a plus d'Eldorado".

LE QUÉBEC EST AU MONDE

CANADA

Le lundi 14 à 16 heures (Petite salle)
et le samedi 19 à 18 heures (Grande salle)

97 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Hugues MIGNAULT

Images : Bruno CARRIÈRE

Son : Noël ALMEY

Montage : Marcel G. SABOURIN

Musique : Dominique TREMBLAY

Production : A.C.P.A.V.

Distribution : CINÉMA LIBRE,
2394 Est Rue Sherbrocke Apt 1, MONTREAL -
H 2 K - 1 E 6 - QUÉBEC

A l'approche du référendum sur l'avenir politique du Québec, ce film tente de cerner les enjeux en cause, de départir les aspirations respectives des chefs et partis politiques en présence. Il dégage aussi les efforts faits par le gouvernement pour établir des relations fermes avec d'autres pays et particulièrement la France.

HUGUES MIGNAULT

De 1969 à 1975, preneur de son.
Réalisateur à partir de 1976 avec :
15 NOVEMBRE
LE QUÉBEC EST AU MONDE.





Photo Peter Chappell

SOUTH AFRICA BELONGS TO US

"Azania" demain plus d'apartheid

R.F.A.

Le mercredi 16 à 14 heures (Grande salle)
et le vendredi 18 à 20 h 30 (Petite salle)

Tourné clandestinement, ce document est un cri d'éveil : celui de la femme noire en Afrique du Sud, la plus grande victime de l'apartheid. On voit la mère séparée de ses enfants ; l'employée de maison chez les blancs, qui n'a pas même le droit d'habiter le ghetto ; la militante qui refuse les réserves lointaines. On voit aussi la première interview de Nomzamo Winine Mandela interdite de séjour, insoumise et symbole de la résistance en Afrique du Sud. Au fond de leurs yeux à toutes, derrière la souffrance du cœur et du corps, on voit l'espoir. Ce film est dû à la collaboration de deux cinéastes Chris AUSTIN, Peter CHAPPELL et d'une journaliste, Ruth WEISS.

55 mn - 1980

16 mm - Couleur

Réalisation : Chris AUSTIN

Images : Peter CHAPPELL

Son : Allan GERHARD

Montage : Peter CHAPPELL

Production : Gerhard SCHMIDT Production

Distribution : INDIGO PRODUCTIONS,
Archway Road, London N 6 5 AA
ou 16/18, rue St-Victor, 75005 PARIS

Chris AUSTIN

Journaliste sud-africain, exilé en Angleterre, a produit et réalisé plusieurs courts métrages documentaires, ainsi qu'un long métrage en 1979 "Rhythms of resistance".

Peter CHAPPELL

Vient de la National Film School (Grande-Bretagne). Prise de vue sur plusieurs films.

Ruth WEISS

Journaliste spécialisée dans les problèmes politiques d'Afrique Australe, et du Tiers-Monde. Elle a publié plusieurs livres.



STEEL "N" SKIN

GRANDE-BRETAGNE

Dimanche 13 à 14 heures (Petite salle)
et mercredi 16 à 18 heures (Grande salle)

36 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation, image : Steve SHAW

Son : John LUNDSTEN

Montage : John MISTER

Musique : STEEL "N" SKIN

Production et distribution : ARTS COUNCIL OF GREAT
BRITAIN, 9 Long acre, LONDON W C 2 E 9 L- Tél. 379.7113

STEEL "N" SKIN est le nom d'un groupe de musiciens et de danseurs, représentant une fusion des cultures africaines et des Caraïbes. Leur travail, à l'intérieur de communautés ouvrières noires et dans les écoles, permet d'enraciner ces communautés dans une société multiraciale, grâce à la réappropriation d'un héritage culturel dont elles ont été coupées depuis 200 ans.

Steve SHAW

Etudes à la NATIONAL FILM SCHOOL. Caméraman.
STEEL "N" SKIN est son premier film en tant que réalisateur.

THE WAR AT HOME

LA GUERRE CHEZ NOUS

U.S.A.

Le lundi 14 à 18 heures (Grande salle)
et le samedi 19 à 14 heures (Petite salle)

100 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Barry Alexander BROWN,
Glen SILBER - Catalyst Films NYC

Images : Rick MARCH, Dan LERNER

Son : Tom NAUNAS, Terry STEGNER

Montage : Chuck FRANCE

Production : CATALYST FILMS - 1 UNION SQUARE
NYC 10003, NY. 8349

Distribution : Terry STEGNER, 15, rue Jussieu, 75005 PARIS,
Tél. 707.40.07

Les manifestations, à Madison (Wisconsin), contre la guerre du Vietnam, de 1960 à 1973.

GLEN SILBER

Co-producteur, co-réalisateur. A commencé par travailler pour la télévision.

BARRY BROWN

Co-producteur, co-réalisateur, travaille pour le cinéma et le théâtre depuis 1968, comme acteur et réalisateur.



VON WEGEN "SCHICKSAL"

SI C'EST ÇA LE DESTIN

R.F.A.

Le samedi 12 à 20 h 30 (Grande salle)
et le mercredi 16 à 20 h 30 (Petite salle)

117 mn - 1979

16 mm - Noir et blanc

Réalisation : Helga REIDEMEISTER,
Pfalzburger str.14, 1000 BERLIN 15

Montage : Elly FORSTER

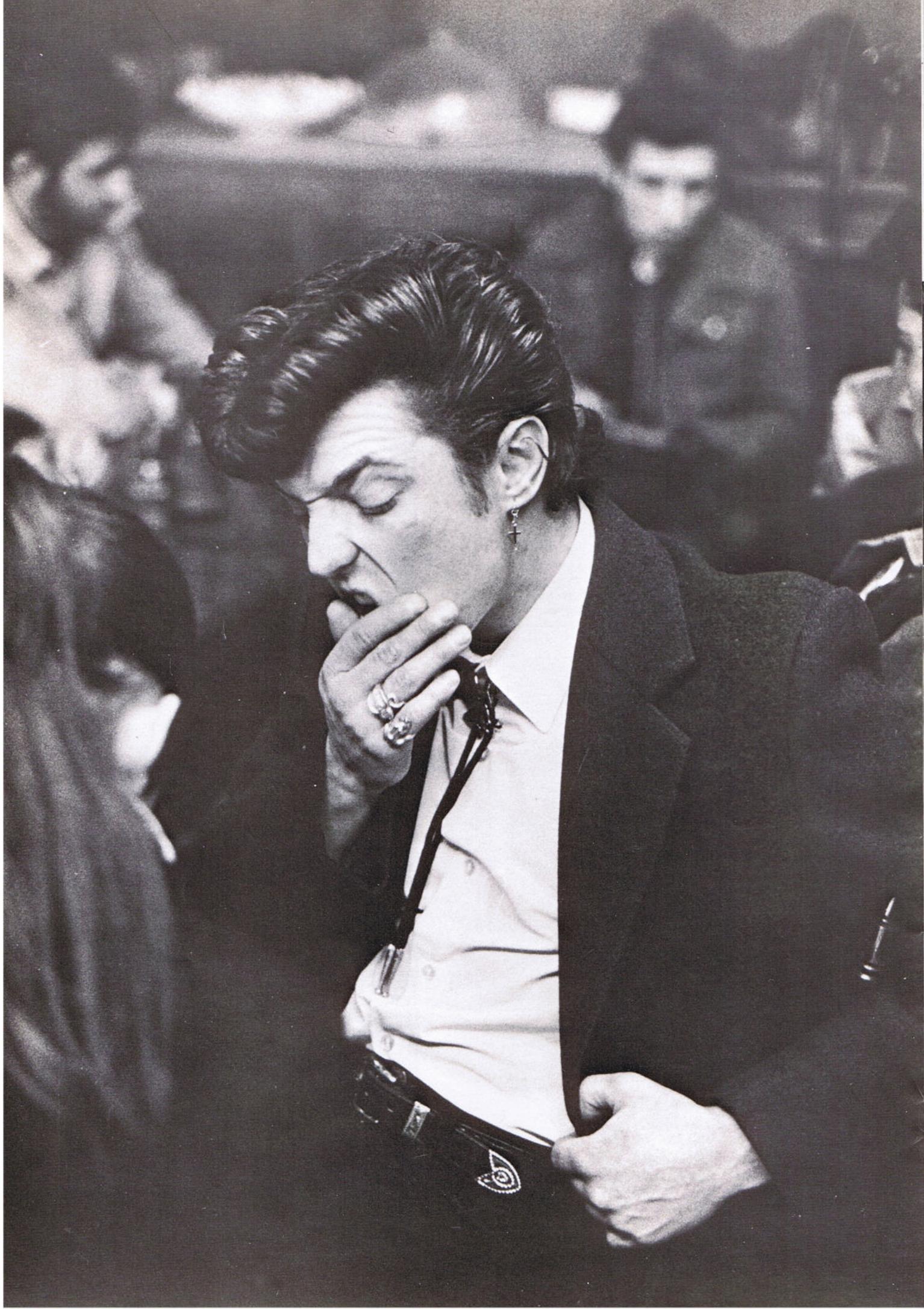
Production et distribution : LCB/DFFB/ZDF,
1000 BERLIN 39 - AM SANDWERDER 5

Une famille berlinoise : la mère est divorcée après 20 ans de mariage, elle a quatre enfants, dont deux vivants avec son mari, dans le même immeuble, et deux avec elle. Le film raconte son désespoir, ses conflits avec ses enfants et son mari, et son désir de s'assurer enfin une vie indépendante.

Helga REIDEMEISTER

1960-1965, HOCHSCHULE FÜR BILDENDE KUNST BERLIN.
1970-1973, DEUTSCHE FILM UND FERNSEHAKADEMIE.
1977, "DER GEKAUFTE TRAUM".
1979, "VON WEGEN SCHICKSAL".





SECTION INFORMATION

L'AFFAIRE BOUSSAC

FRANCE

80 mn - 1980

16 mm - Couleur

Réalisation : Jean-Louis PIEL
5, rue Alfred-Roll, 75017 PARIS

Images : D. LERIGOLEUR

Son : Maurice BIBIERE

Montage : Christine AYA

Production et distribution : CNAM,
292, rue St-Martin, 75003 PARIS - Tél. 271.24.14

De l'empire Boussac à l'empire Willot : après 30 ans de domination les Vosges se révoltent et parlent. Habitants d'un village, BOUSSAC-VINCEY, syndicalistes, patrons (J.-C. BOUSSAC - WILLOT - BIDERMANN), et élus donnent leur version de "l'affaire Boussac" à travers ce qu'ils ont vécu.



JEAN-LOUIS PIEL

1974 : Assistant réalisateur de Schlöndorf
1975 : Co-Auteur d'"Enfants des autres"
1976-77 : Auteur et réalisateur d'émissions de la série "Points de repère"
1976 : Film vidéo "Cannes 76"
1977-78 : Auteur et réalisateur d'émissions de la série "Amphi CNAM"
1978-79 : Film documentaire "Nouvi".

AKUM

CAMEROUN

18 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Daniel KAMWA,
4, rue Gustave-Rovanet, 75018 PARIS

Images : Henry CZAP

Son : Georges PRAT

Montage : Philippe GOSSELET

Production et distribution : DK7 - COMMUNICATIONS,
B.P. 560 - DOUALA CAMEROUN

Malgré l'introduction du christianisme, les habitants d'AKUM sont restés fidèles à leur patrimoine culturel. Tous les ans avant les semences, ils célèbrent un culte à MIDJUNI leur Dieu de la fécondité.

DANIEL KAMWA

A réalisé :
1973 : BOUBOU - CRAVATE
1975 : POUSSE-POUSSE
1979 : LA LIGNE DE CŒUR
1979 : NOVOTEL CAMEROUN
1980 : NOTRE FILLE.

AL RAHBAN

LA PRÉTRISE

EGYPTE

28 mn - 1980

16 mm - Couleur

Réalisation : Ramsès MARZOUK,
338, bd El Ahram Gizah - LE CAIRE - EGYPTE

Images : Ramsès MARZOUK

Son : Nasr Abdel NOUR

Montage : Adel MOUNIR

Production et distribution : STUDIO 7,
208, bd Elahram Gizah - EGYPTE

La vie quotidienne de moines coptes en Egypte, dans les monastères de Anpa Boshoi et Makar, situés dans le désert, entre Alexandrie et le Caire.

RAMSES MARZOUK

Né en 1940 au Caire.
Directeur de la photographie pour 20 longs métrages égyptiens.
Professeur à l'Institut supérieur de Cinéma du Caire. Membre du Conseil Supérieur des Arts et des Lettres au Caire.

ANDULA

TCHÉCOSLOVAQUIE

18 mn - 1979

16 mm - Noir et blanc

Réalisation : Josef PLATZ,
Jindrisska 16, PRAGUE

Images : Vladimir PLICKA

Son : Pavel VEKRBAUER

Montage : Jindra PAULUSOVA

Production et distribution : T.V. TCHÉCOSLOVAQUE
NAM. M. GORKEHO 29, 11150 PRAGUE

Portrait d'une jeune fille, Andula, qui travaille comme infirmière dans une maison de retraite.

JOSEF PLATZ

Etudes supérieures d'électrotechnique, puis entre à l'Académie de l'art cinématographique. Réalisateur de programmes musicaux de variétés, de programmes pour la jeunesse (le club de TV des jeunes).

Photo Zdenek Lukavsky



ARAN

FRANCE

53 mn - 1978

16 mm - Couleur

Réalisation : Georges COMBE,
72, rue Philippe-de-Lassalle, 69004 LYON

Images : Guy MARCONNIER

Son : C. JOLY

Montage : P. BAUDART

Production : LES FILMS DU PLATEAU

Distribution : NEF DIFFUSION,
B.P. 90, 91402 ORSAY

La disparition de l'ancienne civilisation celtique dans les îles irlandaises d'ARAN. Le tourisme, la célébrité culturelle (SYNGE - FLAHERTY - ARTAUD) et une petite usine détruisent la vie traditionnelle des paysans - pêcheurs d'ARAN.

GEORGES COMBE

A réalisé :
1973 : MORT D'UN TRAIN
1974 : CE QU'ELLES ONT EU DE MEILLEUR
1974 : MUSIC IN THE STREET
1975 : LES VIOLONS DES CHAMPS.

AUTOUR DE L'HIPPOPOTAME

FRANCE

52 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : J.-F. SCHIANO

Images : Yves BILLON



Son : J.-F. SCHIANO

Commentaire : Djingarey MAIGA

Montage : J.-F. SCHIANO

Musique : Ali Farka TOURE

Production et distribution : LES FILMS DU VILLAGE,
20, allée des Maisons-Russes, 93340 LE RAINCY
Tél. 927.09.98

Dans un village Songhaï du Mali, à l'occasion d'une chasse traditionnelle de l'hippopotame au harpon, les conflits entre les ethnies installées près du fleuve et le nouveau pouvoir administratif se révèlent tandis que les anciens tentent de préserver les traditions et leurs pouvoirs.

JEAN-FRANÇOIS SCHIANO

Né en 1946 à Marseille.
Ecole de Vaugirard. Coopération militaire à la télévision scolaire du Niger en tant que photographe et cinéaste. Responsable du service audio-visuel au théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis.
1972 : Réalisation d'un film de reportage en Tanzanie.
1975 : Réalisation au Brésil de films de reportage :
CHRONIQUE DU TEMPS SEC
JANGADEIROS
UN JOUR DE FETE XINGU
1978 : Réalisation au Mali de 2 films de reportage :
AUTOUR DE L'HIPPOPOTAME
OUATAGUNA, UN VILLAGE DU MALI.

A BALINESE TRANSE SEANCE

AUSTRALIE

30 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Timothy ASH et Linda CONNOR,
Dpt. of Anthropology, Australia University,
P.O. BOX 4 Camberra, A.C.T. 2600, AUSTRALIE

Images : Timothy ASH

Son : Linda CONNOR

Montage : Patsy ASH

Production : AUSTRALIAN NATIONAL UNIVERSITY

Distribution : DOCUMENTARY EDUCATIONAL
RESOURCES,
5 Bridge Street, Water Town, Mass. 02172

JERO TAPAKAN, voyante spirite qui vit dans un village du Centre de Bali, donne une consultation dans la cour de sa maison. Au cours de la séance, JERO est possédée par une divinité puis par les esprits de deux parents décédés qui s'adressent directement aux consultants. Entre les périodes de transe, la voyante s'entretient avec ses clients et les aide à clarifier certains points obscurs dans ce qui leur a été dit par les esprits.

TIMOTHY ASH

Maître de recherches au département d'anthropologie à l'Université nationale australienne.
Co-directeur de "Documentary Educational Resources". Co-auteur de 39 films sur les indiens Yanomamo du Sud Vénézuéla.

LINDA CONNOR

A obtenu son doctorat (PHD) au département d'anthropologie de l'Université de Sydney en Australie. Ses recherches sont centrées sur les transes et les guérisons magiques.

BALLADA O JANIE NOWAKU

BALLADE DE JAN NOWAK

POLOGNE

28 mn - 1978

16 mm - Couleur

Réalisation : Franciszek TRZECIAK

Images : Andrzej BARSZCZYNSKI

Montage : Maria LESZCZYNSKA

Musique : Przemyslaw KOCISZEWSKI

Production : POLTEL

Distribution : POLTEL FOREIGN TRADE ENTERPRISE,
WORONICZA 17 - POB 35
00950 WARSAW - POLOGNE

Jan NOVAK, paysan de 80 ans, issu d'un village peu à peu englouti par l'agglomération de Varsovie, vit à présent dans un immeuble moderne, mais possède encore, non loin de là, un pré sur lequel vivent un cheval, un élevage de cochons, des poules et des chiens.

FRANCISZEK TRZECIAK

Etudes à l'École Supérieure de Cinéma, de télévision et de théâtre de LODZ.

Pendant 13 ans, a travaillé comme acteur dans des théâtres de LODZ et de VARSOVIE, également comédien à la télévision et au cinéma. Assistant du réalisateur Dziworski sur le film LA CROIX ET LA HACHE.

Réalisateur de : MONSIEUR VINCENT et LA CUISSON DU PAIN.

Photo A. Barszczyński





BIBI

FRANCE

28 mn - 1980

16 mm - Couleur

Réalisation : Philippe HAUDIQUET,
10, rue de l'Evangile, 75018 PARIS

Images : J.-F. ROBIN

Son : Alain LACHASSAGNE

Montage : Chantal DURAND

Production et distribution : COPRA FILMS,
19, rue Durantin, 75018 PARIS - Tél. 259.16.15

Au printemps 1976, une très singulière "affaire" éclate à Mezy-sur-Seine, petite commune semi-rurale des Yvelines. Des citadins récemment installés dans une ancienne ferme attaquent en justice leur voisin, un agriculteur. La raison : le "bruit" que fait chaque matin le cheval BIBI, grattant le sol pour avoir son avoine. Cette "affaire" qui se terminera deux ans plus tard devant le Tribunal de Meulan est l'occasion d'explorer visuellement un microcosme rural qui ne cesse d'être la proie de différentes agressions.

PHILIPPE HAUDIQUET

Né en 1937.

A réalisé :

- 1969 - Trente six heures
- 1970 - Transhumance dans le Luberon
- 1971 - Lansa
- 1971 - Moulins du Nord
- 1972 - Images d'Obuda
- 1973 - Crépuscule
- 1973 - Les Halles
- 1974 - Villages du Larzac
- Histoire du sel
- Réponses à un attentat
- Gardarem lo larzac
- Les bâtisseurs - Larzac

LE BOIS D'ARTISAN

FRANCE

24 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Marcel NEU,
78, bd Diderot, 75012 PARIS

Images : François KUHNEL

Son : Dominique BEAU

Montage : Marcel NEU

Production et distribution : Marcel NEU

Des artisans menuisiers d'une région de Lorraine, (Sarreguemines-Bitche) nous parlent de leurs difficultés à maintenir leur image de marque.

MARCEL NEU

Né en 1948 à Petit-Réderching (Moselle).

2 ans d'études au CERIS (Centre d'Etudes et de Recherche de l'Image et du Son).

A réalisé :

- LEON ET LEO
- VILLAGE INSOLITE.

Actuellement assistant à la télévision allemande.



Photo Olivier Stapleton

LES BOTTES DU DEFUNT

FRANCE

8 mn - 1979

35 mm - Noir et blanc

Réalisation : Sabine FRANEL,
12, rue des Arquebusiers, 75003 PARIS

Images : Sabine FRANEL, P. BOUBIER

Son : Sabine FRANEL

Montage : Sabine MAMOU

Musique : A. CHEMANA

Production et distribution : SYNTHESSES,
241, rue St-Martin, 75003 PARIS - Tél. 278.48.04

THE BOLDON LAD

GRANDE-BRETAGNE

34 mn - 1980

16 mm - Couleur

Réalisation : John TCHALENKO,

Images : Olivier STAPLETON

Son : Edward TISE

Montage : John TCHALENKO

Production et distribution : ARTS COUNCIL OF
GREAT BRITAIN,
9 Long Acre, LONDON W C 2 Tél. 379.7113

*Quelques aspects de la musique traditionnelle de la classe
ouvrière anglaise.*

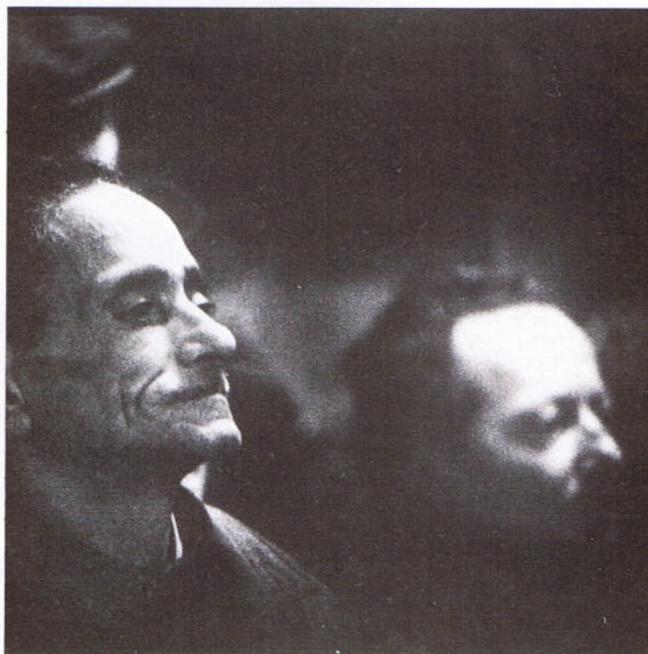
JOHN TCHALENKO

Etudes à la NATIONAL FILM SCHOOL.

*"Une salle des ventes dans une petite ville provinciale française.
Une animation laisse peu à peu apparaître un temps figé,
un univers étrange, la représentation d'un spectacle-angoissé,
dans lequel les acteurs (commissaire-priseur et public)
enterrent une seconde fois la vie d'un homme dont on "liquide"
les objets personnels."*

SABINE FRANEL

Monteuse de films pour le cinéma et la télévision.
Les "Bottes du défunt" est son premier film.



LE CARNAVAL DES LÉGISLATIVES

FRANCE

80 mn - 1979

16 mm - Noir et blanc

Réalisation : Jean-Paul AUBERT,
113, av. de Saint-Ouen, 75017 PARIS

Images : Jean-Paul AUBERT

Son : Claudine VIZAYZE, J.-L. MAJOUTEL, Bruno SERCI

Montage : Jean-Paul AUBERT

Production et distribution : Jean-Paul AUBERT

Reportage sur le Carnaval de Limoux qui commence habituellement avec le premier week-end de l'année et finit aux environs de Pâques. Le titre traduit le fait que le dernier jour et l'apothéose du carnaval de cette année là (1978) coïncidait avec les élections législatives et que le thème du carnaval était précisément les élections législatives de 1912, qui sont demeurées légendaires dans la région.

JEAN-PAUL AUBERT

A réalisé :

1967 : ERIN EREINTÉE

1972 : FRANCE, MÈRE DES ARTS, DES ARMES ET DES LOIS

1976 : BONNE CHANCE LA FRANCE

1979 : UN DROLE DE CLOWN-ROBOT DANS UN DROLE DE CIRQUE

Suite CEVENOLE N° 1 : UN PAYS QUI MEURT EST UN PAYS QU'ON TUE

Suite CEVENOLE N° 2 : JE SUIS HOLLANDAIS, J'AI DE L'ARGENT,
VOTRE PAYS M'INTERESSE.

CATIA, BANLIEUE DE CARACAS

FRANCE

26 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Philippe JAMAIN, Hubert LAFFONT,
Olivier LANDAU

Images : P. JAMAIN

Son : O. LANDAU

Montage : M. VAILLANT

Production et distribution : PRODUCTION 108,
8, rue Goujon, 75008 PARIS - Tél. 655.22.79

PHILIPPE JAMAIN

A réalisé :

1972 : LES BUSHMEN

1973 : O'MONPONCO

1976 : DES HOMMES ET DU SABLE

1979 : LES GENS DE L'AIR

1979 : CEUX QUI PARLENT AUX CHOSES.

HUBERT LAFFOND

Première réalisation.

OLIVIER LANDAU

1969 : LE DERNIER

1977 : CHRONIQUE ALBANAISE.

Revenant de son travail, un homme évoque les images de son "barrio" de Caracas : la saleté, le mauvais fonctionnement des services publics, les problèmes économiques (coût de la vie, chômage...). Il évoque également sa vie et celle de sa famille : leur travail, la scolarisation des enfants et leur volonté de quitter le "barrio" pour mener une vie "meilleure".





LA CHALEUR DE L'HIVER

FRANCE

26 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Jacques DONJON,
Jean MONNIER

Images : J. DONJON

Son : G. DESDAME, F. MONNIER

Montage : J. MONNIER

Musique : V. COSMA, M. DADI

Production et distribution : ARCANE FILMS,
6, rue de Sance - 71000 MACON. - Tél. : 39.04.26

La distillation artisanale de l'alcool dans la campagne mâconnaise. A la suite du vieil alambic ambulante à vapeur, et à travers les témoignages du "brandevinier" et des habitants des villages où il s'arrête chaque hiver pour distiller marcs et fruits, ce film permet de découvrir une des plus anciennes traditions rurales, aujourd'hui en voie de disparition avec l'extinction des "privilèges".

JACQUES DONJON

31 ans, a réalisé 3 courts métrages :

- CE MATIN-LA
- UN VIGNERON EN HIVER
- L'AVENTURE DU GRES.

JEAN MONNIER

33 ans, a réalisé :

- ARRET
- METAMORPHOSE
- FRUIT SAUVAGE
- UN COUPLE DANS LA LUZERNE.

J. DONJON en tant qu'opérateur de prises de vue, J. MONNIER en tant que monteur ont participé à la réalisation de nombreux films à caractère publicitaire, industriel, touristique, de formation, et à diverses expériences d'animation culturelle utilisant l'audio-visuel, dans les Régions RHONE-ALPES et BOURGOGNE FRANCHE-COMTE.

CHINA BALLET

GRANDE-BRETAGNE

53 mn - 1980

16 mm - Couleur

Réalisation : Charlie NAIRN

Images : Ted ADCOCK

Son : Brian RENDLE

Montage : Keith LUCAS

Production : THAMES TELEVISION LTD

Distribution : THAMES TELEVISION INTERNATIONAL
149, Tottenham Court road, LONDON W 1
Tél. 387.94.94

Pendant la révolution culturelle, la femme de Mao Tse Tung, Chiang Ching, leader de la "Bande des quatre", a tenté de faire de la compagnie de ballets de Pékin, une compagnie "modèle" pour le reste de la Chine.

Dans ce film, les danseurs et la directrice de la compagnie, Madame DAI AI-LIAN parlent de leur expérience personnelle pendant la révolution culturelle : leur exil à la campagne, leurs durs travaux, l'abandon de la danse pour des raisons qu'ils trouvent encore incompréhensibles. Entre les interviews, sont présentées des répétitions du Lac des Cygnes, premier spectacle monté depuis la mort de Mao Tse Tung.

CHARLIE NAIRN

Réalisateur pour la télévision de documentaires, actualités, films sur l'art et le théâtre.





CHRONIQUE LORRAINE

FRANCE

27 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : A. SCHLICK,
40, rue Pascal, 75013 PARIS

Images : F. PAILLIEUX

Son : P. LORRAIN

Montage : A. BRUGIER

Musique : P.-A. CUECO

Production et distribution : ISKRA,
74, rue Albert, 75013 PARIS Tél. 583.22.65

Les industriels français se sont aperçus que la sidérurgie n'était plus rentable pour eux. Or, la Lorraine est une région qui vit de la sidérurgie. Sa population est donc condamnée, à plus ou moins longue échéance, à se reconvertir dans d'autres secteurs - Mais lesquels ?

A. SCHLICK

Né en 1952 à LONGWY-BAS.
Ecole des hautes études avec Marc Ferro dans le cadre de son séminaire "Cinéma et histoire" en 1972. Travaille pour le cinéma et la télévision. Ce film est une première réalisation.



COCHON QUI S'EN DÉDIT

FRANCE

43 mn - 1979

Super 8 - Couleur

Réalisation : Jean-Louis LE TACON, Thierry LE MERRE

Images : LE TACON

Son : Jean-Pierre CHARPENTIER

Montage : LE TACON

Musique : Urban SAX

Production et distribution : MOVIES,
16, rue Sainte-Catherine, 29000 QUIMPER - Tél. 81.52.27

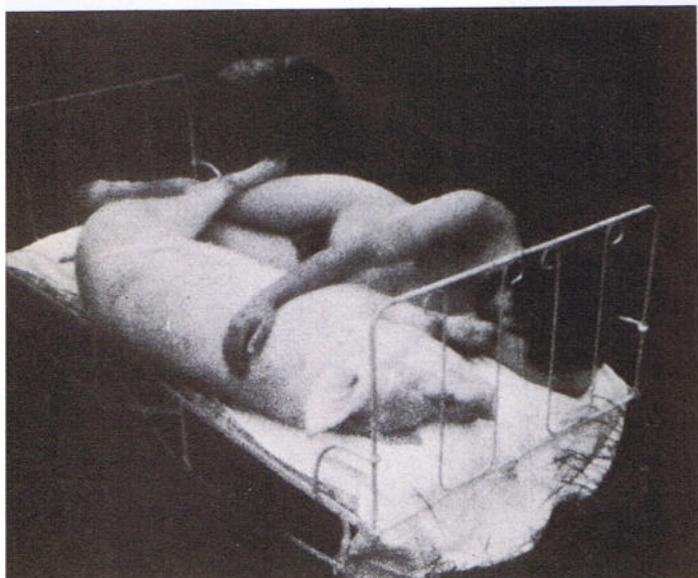
"Cochon qui s'en dédit" traite du rapport d'un homme et de son travail. Il s'agit d'un élevage industriel de porcs, en système hors sol, que M. a monté avec un plan de financement alléchant. Le film est conçu comme une approche "directe" d'un homme dans un fonctionnement mécanique sur un schéma économique de production.

JEAN-LOUIS LE TACON

A réalisé : BRETONNERIES POUR KODACHROME (1976).

THIERRY LE MERRE

A réalisé : CAMEL (1978).



COPING

AUSTRALIE

92 mm - 1978-1980

16 mm - Couleur

Réalisation : Philip ROBERTSON

Images : Andrew FRASER

Son : Rodney SIMMONS

Montage : Philip ROBERTSON

Production et distribution : FILM AUSTRALIA,
PO BOX 46 - LINDFIELDS NSW - 2070 - AUSTRALIE
Tél. 46.70111

A Leinster, ville minière créée récemment dans une région éloignée de l'Australie occidentale, quatre femmes devenues amies grâce à une association féminine locale, parlent de leur vie sociale et de leur vie quotidienne, dans un environnement hostile où elles sont confrontées à un certain isolement et à des conditions de vie très différentes de celles qu'elles ont connues jusqu'alors.

PHILIP ROBERTSON

A réalisé une dizaine de courts métrages pour Film Australia sur des problèmes sociaux, un documentaire de télévision sur le cyclone Darwin en 1975. A travaillé avec Ian Dunlop.

DES FEMMES

FRANCE

40 mn - 1980

Vidéo 3/4 pouce - Noir et blanc

Réalisation, images, son, montage : "ESPACES MIGRANTS"

Musique : Lucie DURAND

Production : LIGNE FRANÇAISE DE L'ENSEIGNEMENT
ET DE L'EDUCATION PERMANENTE

Distribution : L.F.E.E.P. Région Ile-de-France,
23, rue Dagorno, 75012 PARIS - Tél. 307.59.30

*Interviews de femmes immigrées maghrébines de conditions
sociales différentes, vivant dans la région parisienne : le problème
de la double culture.*

ESPACES MIGRANTS

Le Groupe "ESPACES.MIGRANTS" a été créé en 1978 à l'initiative de la Ligue Française de l'Enseignement. Il est composé de trois personnes qui réalisent un magazine vidéo bi-mensuel traitant des problèmes des travailleurs immigrés en Ile-de-France. Le numéro "Des femmes" est le 6^e magazine réalisé. Les thèmes abordés dans les autres ont été l'emploi, les problèmes de foyers en grève, la deuxième génération, les lois et les projets de lois sur l'immigration.

Travaillent actuellement à ESPACES MIGRANTS :

- Dominique CHAUVAT
- Anne-Marie DUBERNET
- Denis ROUQUIE
- Sophie DURAND.

DU BON USAGE DE LA POLYGAMIE

R.F.A.

45 mn - 1980

16 mm - Couleur

Réalisation : Gordian TROELLER et Claude DEFFARGE

Images : G. TROELLER

Son : Stanislas CHOKO

Montage : Ingeborg FORTH

Production : GORDIAN TROELLER FILM

Distribution : ISKRA,
74, rue Albert, 75013 PARIS

*La situation économique et sociale des femmes du Togo :
une analyse de la polygamie dans une société fondée sur
la séparation des biens dans le mariage.*

GORDIAN TROELLER et CLAUDE DEFFARGE

Ont réalisé depuis 1973 25 courts métrages en se concentrant sur 2 thèmes principaux : l'analyse critique des problèmes du tiers monde et de la notion de développement (série : AU NOM DU PROGRES - 13 titres) et les MINORITES MENACEES (7 titres). Actuellement, ils commencent une nouvelle série : LES FEMMES DE CE MONDE (3 films réalisés à ce jour).



Photo Troeller



LES ENFANTS DU POLISARIO

FRANCE

26 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Djamila OLIVESI,
12, rue de l'Épée-de-Bois,
75005 PARIS

Images : SERIA

Montage : Christian QUINSON

Musique : Selim GUSUN - Chants SAHRAOUI

Production et distribution : EUROPE MONDE ARABE,
38-40, Passage Jouffroy, 75009 PARIS - Tél. 770.08.26

Au Sahara occidental, depuis cinq ans, des enfants vivent la guerre, l'exil et la misère. A travers leurs dessins, la mémoire de leur peuple et de leur terre envahie.

DJAMILA OLIVESI

33 ans. Présente au Sahara occidental, lors de l'invasion multiple du territoire (Maroc au Nord, Mauritanie au Sud - Espagne encore présente).
Auteur du livre "Les Enfants du Polisario" paru aux Editions des femmes (Paris) dont le court métrage, son premier film, représente le complément audio-visuel.

ELIN ET VALBORG

SUEDE

22 mn - 1978

16 mm - Noir et blanc

Réalisation : Maria CEDERQUIST, Johanna HALD,
Lena WALLFELT

Deux femmes de classes sociales différentes se racontent : Elin Larsson, fille d'éditeur, née en 1884 et Valborg Svensson, fille d'un ouvrier fondeur, née en 1904. Leurs récits s'entrecroisent, elles parlent de leur enfance, leur adolescence, leurs rêves, la vie qu'elles ont eue.

FAD, JAL GRAND PERE RACONTE

SENEGAL

98 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Safi FAYE,
12, rue Morere, 75014 PARIS

Images : Patrick FABRY, Jean MONOD,
Papa Moctar NDOYE

Son : Magib FOFANA

Montage : Andrée DAVANTURE, M.-C. ROUGERIE,
D. SHADJA, Babacar DIAGNE

Production et distribution : Safi FAYE

"Fad, Jal grand-père raconte" apporte le témoignage d'un village dont l'histoire pour n'être pas écrite n'en est pas moins le fondement du droit maintenu vivant par la tradition orale et mérité chaque jour par le travail des paysans.

SAFI FAYE

1970 : Interprète un rôle dans PETIT A PETIT de Rouch
1972 : Réalise LA PASSANTE
1975 : Réalise KADDERT BEYKAT.



ENQUÊTE SOCIALE

FRANCE

17 mn - 1978

16 mm - Couleur

Réalisation : J.-F. FERNANDES

7, rue Bourgon, 75013 PARIS

Images : J.-M. BRINGUIER

Son : P. LEBOND

Montage : J.-F. FERNANDES

Production : Club C.F.D.J. de Vitry

Distribution : Les amis du C.F.D.J. de Vitry,
19, rue E.-Tremblay, 94400 VITRY

Les garçons du Centre Familial de Jeunes de Vitry préparent leurs vacances d'été dans un village riche et pittoresque de la Normandie. Le maire et d'autres citoyens du cru apportent leurs témoignages.

JEAN-FRANCIS FERNANDES

Né en 1952.

Travaille dans une maison de production cinématographique, puis au Centre Familial de Jeunes de Vitry pendant de longs mois, où il participe activement à la réalisation de documents cinématographiques et vidéo avec les jeunes réputés très difficiles ou délinquants de ce centre. C'est là qu'il filme et monte plusieurs documents : "Et après" (1969), "Méga-Expo" (1971), "Enquête sociale" (1978), "Un français parle aux français" (1978), "Monologue de sourd" (1978).

Vidéodrames et séquences pédagogiques au C.F.D.J. de Vitry.

FIMREGÉNY - HAROM NOVER

FILM ROMAN - TROIS SŒURS

HONGRIE

270 mn - 1978

35 mm - Noir et blanc

Réalisation : Istvan DARDAY et Györgyi SZALAI

Images : Lajos KOLTAI

Production : STUDIO BUDAPEST

Distribution : HUNGAROFILM,
Bathory utca 10,
H - 1054 BUDAPEST

L'histoire de trois sœurs vivant aujourd'hui à Budapest, une fresque familiale et sociale entièrement tournée avec des acteurs non professionnels.

ISTVAN DARDAY

Né à Budapest. Avant d'entrer à l'Ecole supérieure d'art dramatique et cinématographique en 1968, partage son temps entre la littérature, la photographie et la rédaction de scénarios.

1971 : MOURIR TRANQUILLE

1972 : COMPORTEMENT CONFORME AUX CIRCONSTANCES ; -
ELECTION DES DELEGUES

1973 : EMPREINTE ; SOCIETE ANONYME A KULSOVATT

1973-74 : SERIE DIDACTIQUE I-V, réalisée en commun avec
GYÖRGYI SZALAY, LASZLO VITEZY, PAL VILT, LASZLO MIHALYFY
(Studio Béla Balazs)

1974 : VOYAGE EN ANGLETERRE.



FUIR

CANADA

73 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Hélène GIRARD

Images : Pierre MIGNOT

Son : Jacques BLAIN

Montage : Babalou HAMELIN, Hélène GIRARD

Musique : Yves LA FERRIERE

Production et distribution : ONF,
15, rue de Berry, 75008 PARIS

*Janine n'en est pas à sa première tentative de suicide.
Et à chaque fois, c'est le même débordement émotif, la même
force aveugle qui l'y pousse.
Le film FUIR nous invite à comprendre ces douloureux appels
à l'aide.*

LE GARAGE

FRANCE

35 mn - 1979

Super 8 - Couleur

Réalisation : Un groupe de jeunes immigrés
"LES JOINTS DE CULASSE"

Images, son, montage : LES JOINTS DE CULASSE

Production et distribution : AUDIOPRADIF
14, rue de Nanteuil, 75005 PARIS

*Le film raconte comment les jeunes de la cité "des maisons
blanches", comme on l'appelle ironiquement, tentent de créer
un pôle d'animation avec leurs propres moyens. Ils tentent
d'aménager un local, vieux garage à vélo désaffecté dans
lequel ils vont monter des activités : musique, cours de
mécanique. Cette tentative se soldera par un échec à la suite
de l'intervention de la police et de l'office des HLM qui font
expulser les jeunes et fermer le garage.
Ce film est réalisé collectivement par ces jeunes qui sont leurs
propres acteurs.
Il a été pour tous une première approche des pratiques de groupe
et de l'audio-visuel.*



LA GRANDE BELLE

FRANCE

24 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Gérard FEITZ,
4, Place de la Porte-de-Bagnolet, 75020 PARIS

Images : Christian BORDES

Son : P. SENECHAL

Montage : D. GREUSSAY

Production et distribution : LA LANTERNE,
25, rue Clisson, 75013 PARIS - Tél. : 584.21.14

*La vie en Lorraine est jalonnée depuis deux siècles par
les difficultés ou la prospérité de l'industrie sidérurgique.
À travers la vie d'une famille de sidérurgistes, le film essaye
d'analyser ce tournant de la crise.*

GERARD FEITZ

Né en 1951, à Hayange en Lorraine. Opérateur projectionniste.
A réalisé :
1977-78 : court métrage avec le GREC
1978 : "ROUILLE".

PROGRAMME

SAMEDI 12 AVRIL

| PETITE SALLE | | Page | GRANDE SALLE | | Page |
|--------------|---|----------|--------------|--|----------------------|
| 14 h | FILM ROMAN, 120 mn (1 ^{re} partie) | 37 | 14 h | LA LANGUE DE LA HONTE, 53 mn JULES ET LES SIENS, 53 mn | 56 46 |
| 16 h | FILM ROMAN, 120 mn (2 ^e partie) | 37 | 16 h | LA GRANDE BELLE, 24 mn CHRONIQUE LORRAINE, 27 mn VIVRE A LONGWY, 47 mn LE BOIS D'ARTISAN, 24 mn | 38 33 55 29 |
| 18 h | RETROSPECTIVE JUDIT ELEK | | 18 h | AMOUR HANDICAPE, 90 mn | 11 |
| * | RENCONTRE, 30 mn, OU FINIT LA VIE, 60 mn, | 61 61 | | | |
| 20 h | HOMMAGE AU FESTIVAL DES PEUPLES | 64 à 68 | | | |
| * | NAISSANCE ET MORT DANS LE SUD DE L'ITALIE, 10 mn | | 20 h 30 | SI C'EST ÇA LE DESTIN, 117 mn | 23 |
| * | LA PASSION DU BLE, 11 mn | | | | |
| * | LA TARENTULE, 19 mn | | | | |
| * | LE MAL DE SAINT DONAT, 11 mn | | | | |
| * | LES FLAGELLANTS, 39 mn | | | | |
| * | L'ATTACCATURA, 13 mn | | | | |
| * | LA POSSESSION, 25 mn | | | | |
| | DEBAT | | | | |

DIMANCHE 13 AVRIL

| PETITE SALLE | | Page | GRANDE SALLE | | Page |
|--------------|--|----------|--------------|---|----------------------|
| 14 h | STEEL "N" SKIN, 36 mn * MY SURVIVAL AS AN ABORIGINAL, 50 mn | 21 16 | 14 h | LE CHANT DES FOUS, 90 mn | 12 |
| 16 h | * DIVORCE, 20 mn BOTTES DE GUI, 90 mn | 12 13 | 16 h | * BETTY, 33 mn OCANA, PORTRAIT INTERMITTENT, 80 mn | 47 48 |
| 18 h | RETROSPECTIVE JUDIT ELEK | | 18 h | NE RACCROCHEZ PAS, 25 mn BETWEEN MEN, 57 mn | 16 11 |
| * | LES CHATEAUX ET LEURS HABITANTS, 24 mn | 61 | | | |
| * | LA DAME DE CONSTANTINOPLE, 100 mn | 62 | | | |
| 20 h 30 | MATEI MA NYAMA, 43 mn THE KILLING GROUND, 48 mn | 15 15 | 20 h 30 | LE SOLEIL VAGABOND, 15 mn LES ENFANTS DU POLISARIO, 26 mn CATIA, BANLIEUE DE CARACAS, 26 mn * L'ISRAEL DES BEDOUINS, 50 mn | 54 36 31 45 |

LUNDI 14 AVRIL

| | PETITE SALLE | Page | | GRANDE SALLE | Page |
|---------|--|----------------|---------|---|----------|
| 14 h | ENQUETE SOCIALE, 18 mn LE GARAGE, 30 mn GENERAL LEE ET SES TEDDY BOYS, 53 mn | 37 38 43 | 14 h | LA FAIM DU MONDE, 105 mn | 14 |
| 16 h | LE QUEBEC EST AU MONDE HUGUES MIGNAULT, 97 mn | 18 | 16 h | LE TEMPS D'UNE JOURNEE, 20 mn L'AFFAIRE BOUSSAC, 80 mn | 53 25 |
| 18 h | RETROSPECTIVE JUDIT ELEK * NOUS NOUS SOMMES RENCONTRES EN 71, 60 mn * UN VILLAGE HONGROIS, 81 mn | 61 63 | 18 h | THE WAR AT HOME, 100 mn | 21 |
| 20 h 30 | LE SAUT AU-DESSUS DU TROUPEAU, 45 mn DECISION : BRITISH COMMUNISM, 60 mn | 13 12 | 20 h 30 | TIERRA Y LIBERTAD, 95 mn | 54 |

MERCREDI 16 AVRIL

| | PETITE SALLE | Page | | GRANDE SALLE | Page |
|---------|---|----------|---------|--|----------|
| 14 h | * ANDULA, 18 mn TEMPS MORTS, 80 mn | 26 52 | 14 h | QUAND IL N'Y A PLUS D'ELDORADO, 57 mn SOUTH AFRICA BELONGS TO US, 50 mn | 19 17 |
| 16 h | AMOUR HANDICAPE, 90 mn | 11 | 16 h | * COPING, 92 mn | 34 |
| 18 h | RETROSPECTIVE JUDIT ELEK * UNE HISTOIRE SIMPLE, 120 mn | 63 | 18 h | STEEL "N" SKIN, 36 mn * MY SURVIVAL AS AN ABORIGINAL, 50 mn | 21 16 |
| 20 h 30 | SI C'EST ÇA LE DESTIN, 117 mn | 23 | 20 h 30 | AUTOUR DE L'HIPPOPOTAME, 52 mn FAD JAL, 108 mn | 27 36 |

SALLE J. RENOIR

| | Page |
|---|----------|
| 18 h 30 CARTE BLANCHE A L'INA AU CŒUR DE L'AUBRAC, 36 mn LES FETES ET LES SAISONS, 56 mn | 70 70 |

| PETITE SALLE | | Page | GRANDE SALLE | | Page |
|---------------------|-------------------------------------|-------------|---------------------|--|-------------|
| 14 h | BIBI, 28 mn | 29 | 14 h | * DIVORCE, 20 mn | 12 |
| | * LA BALLADE DE JAN NOWAK, 28 mn | 28 | | BOTTES DE GUI, 90 mn | 13 |
| | COCHON QUI S'EN DEDIT, 50 mn | 34 | | | |
| 16 h | LE CHANT DES FOUS, 90 mn | 12 | 16 h | LES BOTTES DU DEFUNT, 8 mn | 30 |
| | | | | * LAST STRONGHOLD OF THE PURE GOSPEL, 30 mn | 47 |
| | | | | ARAN, 53 mn | 27 |
| | | | | LA CHALEUR DE L'HIVER, 26 mn | 32 |
| 18 h | NE RACCROCHEZ PAS, 25 mn | 16 | 18 h | LA PRETRISE, 28 mn | 26 |
| | BETWEEN MEN, 57 mn | 11 | | * OFICIOS, 30 mn | 49 |
| | | | | * A BALINESE TRANSE SEANCE, 30 mn | 28 |
| | | | | REINCARNATION IN MYSTERIOUS MUSTAN, 50 mn | 50 |
| 20 h 30 | DEBAT | | 20 h 30 | MATEI MA NYAMA, 43 mn | 15 |
| | "TELEVISION ET MONDE RURAL" | | | THE KILLING GROUND, 48 mn | 15 |

| SALLE J. RENOIR | | Page |
|------------------------|-----------------------------|-------------|
| 18 h | CARTE BLANCHE A L'INA | |
| | LES RACINES, 52 mn | 71 |
| | LE CHOIX DE LA PEINE, 55 mn | 71 |

VENDREDI 18 AVRIL

| PETITE SALLE | | Page | GRANDE SALLE | | Page |
|---------------------|--|-------------|---------------------|---|-------------|
| 14 h | * ELIN ET VALBORG, 22 mn | 36 | 14 h | * LES SAINTS NE VEULENT PAS ME PARLER, 15 mn | 50 |
| | DU BON USAGE DE LA POLYGAMIE, 45 mn | 35 | | LE JOUR DU PAIN, 20 mn | 46 |
| | DES FEMMES, 40 mn | 35 | | LE CARNAVAL DES LEGISLATIVES, 80 mn | 31 |
| 16 h | LA CHANCE DE KOKURA, 19 mn | 51 | 16 h | * LE SAUT AU-DESSUS DU TROUPEAU, 45 mn | 13 |
| | UN NUCLEAIRE SINGULIEREMENT PERSUASIF, 25 mn | 48 | | DECISION : BRITISH COMMUNISH, 60 mn | 12 |
| | SEVESO : ET MAINTENANT, 55 mn | 51 | | | |
| 18 h | LA FAIM DU MONDE, 105 mn | 14 | 18 h | * THE BOLDON LAD, 34 mn | 30 |
| | | | | SUR LES TRACES DU VIOLONEUX, 50 mn | 52 |
| 20 h 30 | QUAND IL N'Y A PLUS D'ELDORADO, 57 mn | 17 | 20 h 30 | * CHINA BALLET, 60 mn | 32 |
| | SOUTH AFRICA BELONGS TO US, 50 mn | 19 | | * ILEKSEN : POLITICS IN PAPUA NEW GUINEA, 60 mn | 44 |

| SALLE J. RENOIR | | Page |
|------------------------|--|-------------|
| 18 h 30 | CARTE BLANCHE A L'INA | |
| | LE LIVRE BLANC : LES PAYSANS, 45 mn | 72 |
| | LOUISON, 42 mn | 72 |

PROGRAMME

SAMEDI 12 AVRIL

| PETITE SALLE | | Page | GRANDE SALLE | | Page |
|--------------|---|----------|--------------|--|----------------------|
| 14 h | FILM ROMAN, 120 mn (1 ^{re} partie) | 37 | 14 h | LA LANGUE DE LA HONTE, 53 mn JULES ET LES SIENS, 53 mn | 56 46 |
| 16 h | FILM ROMAN, 120 mn (2 ^e partie) | 37 | 16 h | LA GRANDE BELLE, 24 mn CHRONIQUE LORRAINE, 27 mn VIVRE A LONGWY, 47 mn LE BOIS D'ARTISAN, 24 mn | 38 33 55 29 |
| 18 h | RETROSPECTIVE JUDIT ELEK | | 18 h | AMOUR HANDICAPE, 90 mn | 11 |
| | * RENCONTRE, 30 mn, OU FINIT LA VIE, 60 mn, | 61 61 | | | |
| 20 h | HOMMAGE AU FESTIVAL DES PEUPLES | 64 à 68 | | | |
| | * NAISSANCE ET MORT DANS LE SUD DE L'ITALIE, 10 mn | | | | |
| | * LA PASSION DU BLE, 11 mn | | | | |
| | * LA TARENTULE, 19 mn | | | | |
| | * LE MAL DE SAINT DONAT, 11 mn | | 20 h 30 | SI C'EST ÇA LE DESTIN, 117 mn | 23 |
| | * LES FLAGELLANTS, 39 mn | | | | |
| | * L'ATTACCATURA, 13 mn | | | | |
| | * LA POSSESSION, 25 mn | | | | |
| | DEBAT | | | | |

DIMANCHE 13 AVRIL

| PETITE SALLE | | Page | GRANDE SALLE | | Page |
|--------------|---|----------|--------------|---|----------------------|
| 14 h | STEEL "N" SKIN, 36 mn * MY SURVIVAL AS AN ABORIGINAL, 50 mn | 21 16 | 14 h | LE CHANT DES FOUS, 90 mn | 12 |
| 16 h | * DIVORCE, 20 mn BOTTES DE GUI, 90 mn | 12 13 | 16 h | * BETTY, 33 mn OCANA, PORTRAIT INTERMITTENT, 80 mn | 47 48 |
| 18 h | RETROSPECTIVE JUDIT ELEK | | 18 h | NE RACCROCHEZ PAS, 25 mn BETWEEN MEN, 57 mn | 16 11 |
| | * LES CHATEAUX ET LEURS HABITANTS, 24 mn * LA DAME DE CONSTANTINOPLE, 100 mn | 61 62 | | | |
| 20 h 30 | MATEI MA NYAMA, 43 mn THE KILLING GROUND, 48 mn | 15 15 | 20 h 30 | LE SOLEIL VAGABOND, 15 mn LES ENFANTS DU POLISARIO, 26 mn CATIA, BANLIEUE DE CARACAS, 26 mn * L'ISRAEL DES BEDOUINS, 50 mn | 54 36 31 45 |

GÉNÉRAL LEE ET SES TEDDY BOYS

FRANCE

53 mn - 1979

16 mm - Noir et blanc

Réalisation : Thomas GILOU,
8, rue Jacob, 75006 PARIS

Images : François FAURE

Son : Pierre EXCOFFIER

Montage : O. ESMEIN

Musique : SMIGARD Matchbox

Production : G.R.E.C.

Distribution : Thomas GILOU

"Un vent de Rockabilly souffle sur les tours du XIII^e arrondissement de Paris. Un glissement de "bopping shoes" sur le lino, une "queue de canard" gominée, un coup de laque sur sa banane, et c'est déjà dimanche matin avec ses réminiscences de Kronenbourg et son cortège de "Teddy Boys".

THOMAS GILOU

Né en 1955 à Boulogne-Billancourt. Etudes de cinéma et des arts plastiques à Paris VIII.

A réalisé :

1977 : LA PRIME DE RIXE (court métrage)

co-réalisateur Olivier ESMEIN

1978 : LA FIN DES VACANCES (film sur la marée noire de l'Amoco-Cadiz).

IAO

BRÉSIL

71 mn - 1978

16 mm - Couleur

Réalisation : Geraldo SARNO,
Rua Arnaldo Quintela, COBERTURA 02 BRESIL
COBERTURA 02

Images : José Carlos AVELAR, Joao Carlos HORTA

Son : Walter GOULART

Montage : Walter GOULART, SARNO

Musique : CHANTS DU CANDOMBLÉ

Production : SARVE FILMES

Distribution : EMBRAFILME, Akenida 13 Maio 41, 20000 RIO
Avenida 13 Maio 41, 20000 RIO DE JANEIRO - BRESIL

Le film montre les rites d'initiation de trois femmes dans le culte du Candomblé du groupe culturel d'origine africaine Gege Nago, de langue louruba. Il a été tourné dans la petite ville de Cachoeira, de l'état de Bahia, au Brésil.

GERALDO SARNO

A réalisé plusieurs documentaires, courts et moyens métrages :

1965 : VIRAMUNDO

1969 : VIVA CARIRI

1968 : VITALINO CAMPILAO

1970 : CASA DE FARINA

1972 : CASA GRANDE E SENZALA

1973 : SEGUNDA FEIRA.

Il vient de réaliser son premier long métrage de fiction :

1978 : CORONEL DELMIRO GOUVEIA.



Photo Thomas Gilou

ILEKSEN
(Politics in Papua New Guinea)

GRANDE-BRETAGNE

58 mn - 1978

16 mm - Couleur

Réalisation : Gary KILDEA, Dennis O'ROURKE

Images : Dennis O'ROURKE

Son : Gary KILDEA

Montage : Peter BERRY

Production : THE ELECTORAL COMMISSION OF PAPUA
NEW GUINEA

Distribution : Dennis O'ROURKE,
54 Manley Wiew Rd.
Kilcare, NSW 2056 - AUSTRALIE

Document sur les premières élections en Nouvelle-Guinée depuis l'indépendance : transplantation totale des méthodes électorales occidentales. Le film a été monté à partir d'une centaine d'heures de matériel.

DENNIS O'ROURKE

36 ans. A réalisé : "Yumi-Yet" 1977.

GARY KILDEA

30 ans. A réalisé :
"First Ethnographical film comedy"
"Trobriand cricket".

INSIDE WOMEN INSIDE

U.S.A.

22 mn - 1978

16 mm - Couleur

Réalisation : Christine CHOY, Cynthia MAURIZIO

Images : Susan ROBESON, Christine CHOY

Son : Roslyn MINOR

Montage : Cynthia MAURIZIO

Musique : Krzysztof PENDERECKI, Iannis XENAKIS,
George CRUMB

Production et distribution : THIRD WORLD NEWSREEL,
160 5th Avenue - Suite 911, NEW YORK 10010 U.S.A.

La vie des femmes dans les prisons aux U.S.A.

CYNTHIA MAURIZIO

Vit à New York et travaille actuellement sur le problème de "la violence contre les femmes" VIOLENCE AGAINST WOMEN.

CHRISTINE CHOY

A produit LOOSE PAGES BOUND, INSIDE WOMEN INSIDE, FROM SPIKES TO SPINDLES, TEACH OUR CHILDREN, et de nombreux autres films. Elle est à la fois réalisatrice et opératrice de VIOLENCE AGAINST WOMEN.



L'ISRAELE DU BEDUINI

L'ISRAEL DES BEDOUINS

ITALIE

50 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Carlo CARLOTTO et Eddy HONIGMANN

Images : Heddy HONIGMANN, Carlo CARLOTTO

Son, montage : Carlo CARLOTTO

Musique : MUSIQUE ORIGINALE BEDOUINE

Production et distribution : ISTITUTO LUCE,
Via Tuscolana S/M (Cinecitta), ROME - ITALIE

Au-delà de la guerre entre les Palestiniens et les Israéliens, il y a aussi la tragédie d'une population nomade tout entière, les Bédouins. Sur le fond du conflit du Moyent-Orient, ils vivent quotidiennement une lente désagrégation.

CARLO CARLOTTO

Né à Vincenza en 1954. Assistant de Joseph LOSEY dans le film DON GIOVANNI.

A réalisé :

1977 : LA VILLE BOULEVERSEE

1978 : TAZIO.

Depuis avril 1979, il organise le travail de la coopérative HELZAPOPPIN, un groupe de techniciens et d'acteurs de cinéma et de théâtre.

HEDDY HONIGMANN

Né à Lima au Pérou en 1951, vit en Hollande depuis 1978. A étudié au Centre expérimental de Cinématographie.

A réalisé : 1980 : HET VUUR.

LE JOUR DU PAIN

BELGIQUE

20 mn - 1978

16 mm - Couleur

Réalisation : Alexandre KERESZTESSY,
Av. Montana 12,
1188 BRUXELLES

Images : B. SAEREMANS

Son : Guy LECLERE

Montage : J. VANDENDRIESSCHE

Production et distribution : RTBF TELEVISION,
Centre de Charleroi, Passage de la Bourse 2,
6000 CHARLEROI

A Fontenoille (frontière franco-belge), les trois frères EYMON se partagent les tâches de la vie quotidienne, une vie simple près de la nature, sans radio, ni télévision. Pour Albert c'est aujourd'hui le jour du pain, la cuisson de la quinzaine à venir...

ALEXANDRE KERESZTESSY

Etudes de cinéma. Entre à la télévision belge en 1960. Depuis 1970, dirige son effort dans le domaine de l'ethnographie et du folklore.



JULES ET LES SIENS

FRANCE

52 mn - 1980

16 mm - Noir et blanc

Réalisation : Pierre GURGAND, Gilles BRUNET

Images, son, montage : Collectif

Musique : Poèmes de Jules GRARE

Production et distribution : INEP,
11, rue Blumenthal,
78160 MARLY-LE-ROI - Tél. 958.49.11

"Musique pour un poète de la mine... et pour tous les abatteurs de la bataille du charbon... ou l'histoire d'une création populaire dans le bassin minier entre Sallaumines et Lievin (1978-80)."

PIERRE GURGAND

A réalisé :

- LA GESTE PAYSANNE

- LIBRES ENFANTS EN SEMI-LIBERTE.

Eléments d'histoires populaires en Poitou, Vendée, Martinique;
Iles sous le vent, Pays minier.

- Stages et ateliers de création : "Le cinéma direct"

- Création du festival du jeune cinéma non professionnel.

- Collaboration à de nombreuses émissions de Radio-Québec.

GILLES BRUNET

Formateur en techniques audio-visuelles. Assistant de réalisation. Conseiller de réalisation de longs métrages. Co-réalisateur du film UN SIMPLE BOUT DE ROSEAU.





MNETTY

BETTY

GRÈCE

THE LAST STRONGHOLD OF THE PURE GOSPEL

LE DERNIER REMPART DE LA VRAIE FOI

GRANDE-BRETAGNE

30 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Mike RADFORD,
3 B Pickering mews,
LONDON W 2

Images : Mike SPOONER

Son : Fred DOWNTON

Montage : Polly MOSELEY

Production et distribution : BBC TV SCOTLAND

L'observation d'une communauté protestante sur une île au Nord de l'Ecosse qui se réclame du plus pur calvinisme.

MIKE RADFORD

Etudes à la "National Film School" jusqu'en 1974.
A réalisé 17 documentaires dont 7 pour la télévision.
1978 : THE MADONNA AND THE VOLCANO
1979 : DOCUMENTAIRE SUR VAN MORRISON.

33 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Dimitri STAVRAKAS,
18, rue Gianni Statha,
ATHÈNES

Images : Stavzos CHASAPIS

Son : M. ATHANASOPOULOS

Montage : G. SPYROLOULN

Musique : PLATTERS

Production et distribution : MANGOS CO. EE. TELEVISION
ET CINEMA PRODUCTION,
25, rue Patriarchon Ioakim, ATHÈNES 139, GRÈCE
Tél. 710.447

Portrait d'un travesti. Le film suit Betty depuis son réveil, jusqu'à son retour chez elle au petit matin, tandis qu'elle évoque différentes phases de sa vie antérieure. Le présent et le passé se confondent et le sentiment qui domine est le sentiment poignant de sa solitude.

DIMITRI STAVRAKAS

Né en 1938 à Athènes. De 1959 à 1963, travaille comme assistant réalisateur. En 1966, réalise son premier court métrage "LE GAZ". En 1967, travaille à Paris comme opérateur de prises de vues dans des dessins animés. En 1968 réalise un court métrage pour l'ORTF. De 1969 à 1974, études de sociologie, démographie et urbanisme. De retour en Grèce réalise plusieurs émissions pour la télévision.

UN NUCLÉAIRE SINGULIÈREMENT PERSUASIF

FRANCE

25 mn - 1978

Vidéo 3/4 pouce - Couleur

Réalisation : F. POULLE et Henri Paul DAURAY,

Production et distribution : SERDDAV,
27, rue Paul-Bert, 94220 IVRY

Un film EDF. Un commando pénètre dans le film et en prend le contrôle. L'un des figurants raconte le film et s'étonne qu'on l'ait filmé lui. EDF lui répond : son projet n'était pas de faire un film d'information, mais de faire croire que le débat sur le nucléaire était achevé, et de faire passer un film de commande pour un magazine de TV.

F. POULLE

Né à Paris en 1942.

Etudes littéraires puis IDHEC. Chef de production au Service de la recherche ORTF, puis assistant de réalisation. A réalisé : DEUX SOLDATS, court métrage sur la guerre d'Algérie.

A publié : RENOIR 1938 ou RENOIR POUR RIEN. Enseignant de communication audio-visuelle à Grenoble. Travaux de recherche sur l'éventualité d'une "écriture audio-visuelle"

OCANA, RETRAT INTERMITENT

OCAÑA, PORTRAIT INTERMITTENT

ESPAGNE

83 mn - 1978

35 mm - Couleur

Réalisation : Ventura PONS
MADRAZO 54/56
BARCELONA 6

Images : Lucho POIROT

Son : Enrique GONZALEZ

Montage : Valeria SARMIENTO et Emilio RODRIGUEZ

Musique : Aureli VILA

Production : JOSEP Ma FORN. P.C. TEIDE ET PROZESA

Distribution : PROZESA - LONDRES 3



Portrait d'Ocaña, peintre et travesti, vivant à Barcelone. Avec l'univers d'Ocaña, c'est le travestisme comme provocation, la répression machiste, la religion catholique en Espagne, le fétichisme, le monde des marginaux qui nous sont donnés à voir et à entendre. Un film qui exprime le besoin d'en finir avec les tabous de la société traditionnelle.

VENTURA PONS

Né à Barcelone en 1945.

Metteur en scène de théâtre depuis 1968. A collaboré pendant plusieurs années à diverses revues comme critique cinématographique. OCANA est son premier film.

OFICIOS

METIERS

ANGOLA

Son : Jorge BATISTIE

Montage : Cris ALTAN

Production et distribution : TELEVISAO POPULAR DE ANGOLA,
Caixa Postal 2604, LUANDA - R.P. ANGOLA

30 mn - 1979

16 mm - Noir et blanc

Réalisation : Rui DARTE,
77, bd Saint-Marcel, 75013 PARIS

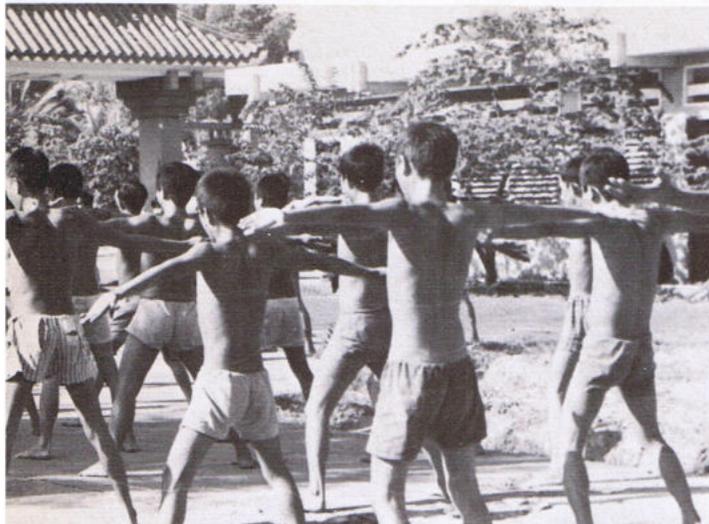
Images : Oscar GIL

L'accès aux métiers traditionnels et leur exercice chez les MUMUILA, appartenant au groupe ethno-linguistique NYANEKA HUMBE du Sud de l'Angola.

RUI DARTE

Né en 1941, agronome et écrivain, cinéaste depuis 1975.
22 documentaires réalisés pour la télévision angolaise dont
10 constituent la série à laquelle appartient le film OFICIOS.
4 recueils de poèmes, 1 recueil de nouvelles.





QUA CON VAT VA

DES AIGUILLES ET DES FLEURS

VIETNAM

27 mn - 1979

16 mm - Noir et blanc

Réalisation : Thanh NUYEN

Images : Phan TUAN

Son : Huũ NHON

Montage : Dìuh TANG

Production : STUDIOS DE HO-CHI-MINH VILLE

Distribution : LES FILMS DU GRAIN DE SABLE,
206, rue de Charenton, 75012 PARIS - Tél. 344.16.72

Désintoxication et réinsertion sociale des adeptes de drogues dures, à Ho-Chi-Minh Ville (300.000 toxicomanes à l'héroïne étaient recensés, en 1974, selon des évaluations des services sanitaires américains). Méthodes et solutions mises en pratique depuis la libération du Vietnam le 30 avril 1975.

LES SAINTS NE VEULENT PAS ME PARLER

POLOGNE

15 mn - 1978

35 mm - Couleur

50

REINCARNATION IN MYSTERIOUS MUSTAN

NIL

JAPON

50 mn - 1978

16 mm - Couleur

Réalisation : TADAO SUGIYAMA,

Images : Juichi INABA

Son : Tetsujin KIMUMA

Montage : Ryuzo IKEDA

Musique : NIL

Commentaires : Jean ROUCH

Production et distribution : NIPPON A.V. PRODUCTIONS,
6 - 27 - 27 Shinjuku, shinjuku, TOKYO 160 - JAPON

Située à la frontière Nord-Ouest du Népal, Mustan est restée fermée aux étrangers jusqu'en 1977. L'équipe de NAV qui a pu s'y rendre en Juillet 1977 a filmé plusieurs aspects de la vie traditionnelle et notamment les "funérailles par les vautours" dans cette région qui est un des hauts lieux de la religion lamaïque du Tibet.

TADAO SUGIYAMA

A réalisé :

1972 : LES PYGMEES CHASSEURS DE LA FORET

1976 : LES BUSHMEN NOMADES DU DESERT PENDANT LA SAISON SECHE

1978 : LES TURKANAS DU LAC RUDOLF

1979 : LES NUERS DU NIL BLEU.

Réalisation : Witold STOK

Image : Piotr KWIATKOWSKI

Production : STUDIO DE FILMS DOCUMENTAIRES

Distribution : FILM POLSKI

Une vieille dame de 83 ans, dans la région de Cracovie, parle de sa vie et de ses peintures : peintre naïve, inspirée par les scènes bibliques, la peinture a été son principal moyen d'expression.

SEVESO : ET MAINTENANT ?

FRANCE

55 mn - 1978

Vidéo 3/4 pouce - Noir et blanc

Réalisation : ASSOCIATION DIFFUSION POPULAIRE,
1, rue Camille-Jordan, 69001 LYON

Images : A.D.P.

Production et distribution : A.D.P. LYON

Les mécanismes d'une catastrophe démontés à travers les témoignages d'habitants voisins de l'usine, de quelques ouvriers de l'ICMESA, d'un avocat du Conseil d'usine qui porte plainte contre la multinationale Hoffman-Laroche, de médecins qui dès le début ont essayé de travailler avec la population et qui ont été écartés parfois des commissions sanitaires.

L'ASSOCIATION DIFFUSION POPULAIRE

Association (loi 1901), animée par un groupe de 7 personnes qui travaillent ensemble depuis 1975. Ses objectifs : collecter, diffuser, réaliser tous les documents audio-visuels (et en particulier vidéo) qui sont l'expression collective, ponctuelle ou permanente d'une population donnée (village, quartier, ZUP). Ces documents servent à l'information d'un groupe à l'autre, d'une région à l'autre.

SONG OF THE CANARY

U.S.A.

58 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Josh HANIG, David DAVIS,
935 Marco Place,
VENICE - C.A. 90291

Images : Michael ANDERSON, John ELSE

Son : Kris SAMUELSON

Montage : Josh HANIG, David DAVIS

Musique : SIKAHN, DOUG McKECHNIE

Production : MANTECA FILMS

Distribution : NEW DAYS FILMS,
P.O. BOX 315,
FRANKLIN LAKES N.J. 07417

Le film est un gros plan sur les conditions de travail dans deux industries différentes : dans une usine chimique de Californie, des travailleurs sont devenus stériles. En Caroline du Nord et Caroline du Sud, le film suit la bataille des ouvriers du textile pour de meilleures conditions de travail.

JOSH HANIG

Le premier film de JOSH HANIG, "MEN'S LIVES", a obtenu un grand succès aux Etats-Unis au cours des années 70.

DAVID DAVIS

A été co-réalisateur de plusieurs documentaires : YEAR OF THE TIGER, "HOMEBOYS", "JUMP STREET" et "CUBA ET FIDEL". Ils vivent et travaillent tous deux en Californie.

STESTI Z KOKURY

LA CHANCE DE KOKURA

TCHÉCOSLOVAQUIE

19 mn - 1979

35 mm - Noir et blanc

Réalisation : Bohumil MUSIL,
34, rue Jindriska, PRAGUE 1

Images : Bohumil MUSIL

Montage : Vera KUTILOVA

Production : FILM DE COURT METRAGE - PRAGUE

Distribution : FILMEXPORT TCHÉCOSLOVAQUE,
Vaclavske namesti - PRAGUE 1 - Tél. 26.33.98

La course à l'armement nucléaire pendant la seconde guerre mondiale.

SUR LES TRACES DU VIOLONEUX

FRANCE

50 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Jean-Christian NICAISE,
38 bis, rue de Paris, 92120 PALAISEAU

Images : RICO-COZZOLINO, J.-C. NICAISE

Son, montage : J.-C. NICAISE

Production et distribution : SERDDAV,
27, rue Paul-Bert,
94200 IVRY

Une quinzaine d'années après son apparition en France, où en est le mouvement folk "revivaliste" français ? Historique suivi d'un exemple en Corrèze où un jeune du pays tente avec ses amis de relancer la musique corrézienne traditionnelle. Ces jeunes pratiquent le collectage auprès de violoneux et de musiciens, issus de la tradition. Ce film est aussi une réflexion sur le folklore en général et sur la musique folk.

JEAN-CHRISTIAN NICAISE

Monteur de courts métrages au SERDDAV.
Assistant réalisateur sur VIVRE AU PAYS, POUR VIVRE AU PAYS,
et UN HOMME DU PAYS, de J. CHARAZAC.

TEMPS MORTS

FRANCE

80 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Claude GODARD,
11, rue Le Cuirot, 75014 PARIS

Son : P. LEMANDEL et SKAH

Montage : C. TRONQUET, M. PRIM

Production et distribution : Les films du Sabre,
24, rue d'Armaillé, 75017 PARIS - Tél. 574.20.33
et la BPI du CNAC G. POMPIDOU

Reportage-fiction sur un hospice à Ivry. Un document saisissant du monde de la vieillesse géré par l'institution "hôpital".

CLAUDE GODARD

Formation ENDC Louis Lumière - BTS Section Cinéma.
A réalisé un reportage sur l'école nationale du Cirque.

LE TEMPS D'UNE JOURNÉE

FRANCE

Montage : Gérard et Pierre BOYER

Production et distribution : Pierre BOYER

20 mn - 1979

16 mm - Noir et blanc

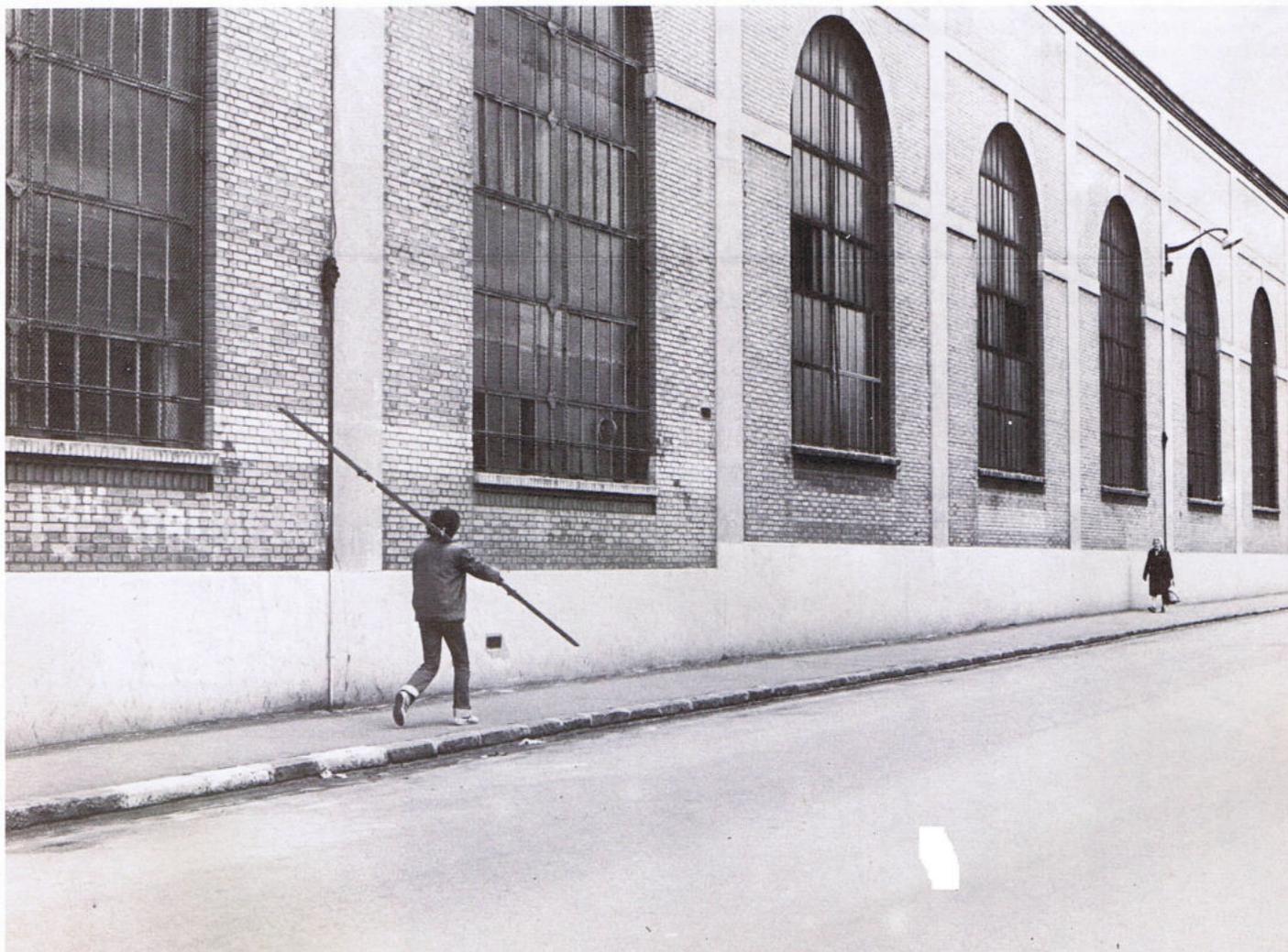
Réalisation : Pierre BOYER,
20 bis, bd de la Bastille,
75012 PARIS

Images : Gérard et Pierre BOYER

Son : Françoise PAGES

PIERRE BOYER

Né en France en 1942.
Travaille comme géomètre. S'intéresse à la réalisation depuis 10 ans.
A participé à plusieurs réalisations.



TIERRA Y LIBERTAD

MEXIQUE/CANADA

95 mn - 1978

16 mm - Noir et blanc

Réalisation : Maurice BULBULIAN

Images : Francisco BOJORQUEZ

Son : Yves GENDRON

Montage : Maurice BULBULIAN

Production et distribution : CENTRO DE PRODUCCION
DE CORTOMETRAJE
ESTUDIO CHURUBUSCO ARTECA - SA - ATLETAS N° 2
MEXICO 21
OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA
15, rue de Berri - 75008 Paris

TIERRA Y LIBERTAD, c'est le cri de ralliement de la révolution mexicaine de 1917 avec Zapata ; c'est aujourd'hui le nom d'un front uni de "colonias" d'anciens paysans mexicains massés à la périphérie de la ville de Monterey, dans le Nord du Mexique, et qui occupent la terre urbaine en y édifiant leur propre type de société.

MAURICE BULBULIAN

Né en 1938. Enseignant pendant trois ans, avant d'entrer à l'Office National de Film où il réalise d'abord des films fixes et des films éducatifs. Aborde en 1969 le documentaire social, avec LA P'TITE BOURGOGNE et réalise ensuite : "UN LENDEMAIN COMME HIER" (1970), "DANS NOS FORETS" (1971), "EN CE JOUR MEMORABLE" (1971), "RICHESSE DES AUTRES" (1973), "REVANCHE" (1974), SALVADOR ALLENDE GOSENS" (1974)

TOULAVE SLUNCE

LE SOLEIL VAGABOND

TCHECOSLOVAQUIE

15 mn - 1979

35 mm - Couleur

Réalisation : Rudolf GRANEC

Images : Jan MALIR

Musique : M. KRATOCHVIL

Production : FILM DE COURT METRAGE, PRAGUE

Distribution : FILMEXPORT - TCHECOSLOVAQUE,
Vaclavske namesti 28 PRAGUE 1 - Tél. 26.33.98

Film évoquant les conditions de vie des tziganes en Tchécoslovaquie.



VINGT-DEUX JOURS DE L'AN

GRECE

11 mn - 1978

35 mm - Noir et blanc

Réalisation : Vangélis DIMITRIOU,
17, rue Matrozou Koukaki,
ATHENES 401

Images : Elias PAPAGEORGAKOPOULOS

Son : Thanassis ARVANITIS

Montage : Tolis MASTROKALOS

Musique : George PAPADAKIS

Production et distribution : Vangelis DIMITRIOU

A travers les 22 jours de l'an de la période troublée, entre 1941-1962, un Grec anonyme enregistre les changements que chaque nouvelle année apporte à lui-même, aux siens et à son environnement social. La narration laconique et le matériel photographique rigoureusement choisi, recomposent visuellement l'histoire de l'écrivain détenu, A. NENEDAKIS.

VANGELIS DIMITRIOU

Né à Patras en 1949. Etudes cinématographiques à Athènes. Assistant-opérateur de plusieurs longs métrages grecs et étrangers. 1979 : LAKIS, LE TRAVOLTA.

VIVRE A LONGWY

FRANCE

47 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Bernard GESBERT,
Jean-Claude DURMEYER,

Images : Gérard SIMON

Montage : Bernard GESBERT

Diffusion : Bernard GESBERT
69, rue Haxo - 75020 Paris

Longwy. Février 1979. On annonce la fermeture de l'usine de la Chiers pour l'été 79 et d'Usinor-Longwy à la fin 1980. Le "plan de sauvetage" de la sidérurgie est adopté : plus de 20.000 emplois seront supprimés en 2 ans. Les habitants de Longwy luttent contre le démantèlement car "la vie à Longwy, c'est la sidérurgie".

BERNARD GESBERT

Né en 1932. I.D.H.E.C. de 1956 à 1958. Assistant à l'O.R.T.F. de 1960 à 1966. Réalisateur de courts métrages :

- LE ROND-POINT DES IMPASSES
- LES BONNES SOIREES DE MME FRANCE
- LES CHEMINS DE L'HISTOIRE : la ligne bleue des Vosges
- LA VIE ENSEMBLE : l'enfer du Décor
- LA VIE ENSEMBLE : Vivre à Davignac
- MIROIRS DU TEMPS PRESENT : opération cœur ou le roman photo.

JEAN-CLAUDE DURMEYER

Né en 1950. Etudes cinématographiques à l'INFA-CERIS.

Caméraman :

LEON ET LEO de M. NEV
TROMPE L'ŒIL de J.-P. ROUX
HELENA de S. WASILSKIS
BUNKER de J.-G. GUERAN.

Co-réalisateur : Bitcherland 73 ou Pour quelques marks de plus.
Réalisateur : LES BIENFAITEURS.



WARAKA

2^e PARTIE "LE SANG ET LA GLACE"

FRANCE

70 mn - 1980

SUPER 8 - Couleur

Réalisation et images : Alain LABROUSSE,
4, rue des Prêtres-St-Séverin, 75005 PARIS

Son, montage : Alain LABROUSSE

Musique : MUSIQUE DES COMMUNAUTÉS INDIENNES
DES ANDES

Production : CINECIM - INA

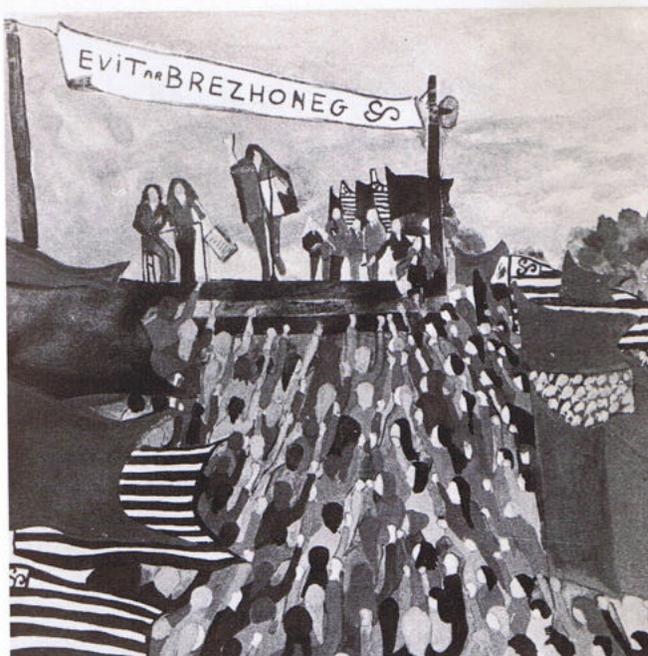
Distribution : AUDIOPRADIF,
14, rue de Nanteuil,
75005 PARIS

Cette série de films, commencée avec Tinku, veut montrer l'unité de la culture indienne dans des pays comme la Bolivie, le Pérou et l'Equateur, à travers les combats rituels et les cultes panthéistes par exemple, mais aussi les prolongements politiques de ces rites lors des invasions des terres.

ALAIN LABROUSSE

A réalisé :

- 1976 : PORTUGAL, le peuple prend la parole
- 1977 : PEROU, la fin d'un mythe
- 1978 : Les Espagnols ont-ils conquis les Andes
- 1979 : TINKU, survivance du rituel guerrier des Incas.



YEZH AR VEZH

LA LANGUE DE LA HONTE

FRANCE

53 mn - 1979

16 mm - Couleur

Réalisation : Philippe DURAND,
63, rue du Maréchal-Foch,
78000 VERSAILLES

Images : Laurent CHEVALIER, François MIGEAT,
Claude GARRIC, Joseph KEROUINI

Son : Alain LACHASSAGNE, Arnault BOISBERRANGER,
Dominique DALMASSO

Montage : Chantal DURAND

Musique : Lucie DURAND

Production et distribution : CINE BREIZH et Philippe DURAND

La langue bretonne n'est plus parlée aujourd'hui que par 5 à 600.000 personnes. Nous assistons, sur le territoire de l'hexagone, à l'extinction d'une langue, qui autrefois fut celle d'un peuple.

PHILIPPE DURAND

Né en Bretagne en 1932. Etudes à Paris. A partir de 1959, journalisme et réalisation.



Photo Troeller

Film "Du bon usage de la Polygamie" (Togo)

HORS PROGRAMME

DE MEESTER EN DE REUS

LE MAITRE ET LE GEANT

Une comédie musicale

PAYS-BAS

70 mn - 1980

16 mm - Couleur

Réalisation : Un film de John VAN DER KEUREN et de Claude MENARD

Images : Johan VAN DER KEUREN

Son : Menno EUWE et Nosh VAN DER HELY

Montage : Jan DOP et Johan VAN DER KEUREN

Musique : Willem BRENKER et Heidi GUELLA

Production : THE MOVIES PRODUCTIONS-AMSTERDAM

Distribution : Maartje SEYSEFTH et Herman GILIS

Nous sommes partis du thème de la création en compétition, qui existe dans des mythologies diverses dans le monde. Ce qui est créé par l'un des dieux est ensuite détruit par l'autre, l'autre espère faire mieux. Ce thème a subi toutes sortes de métamorphoses, et, à l'aide de matériaux très hétérogènes, nous l'avons transformé en une forme dans laquelle mythe et réalité matérielle se rencontrent de temps en temps. Nous avons juxtaposé des scènes de fiction : un homme et une femme dans l'atmosphère semi-réelle d'un quartier délabré du 20^e siècle, avec des scènes documentaires, à savoir la vie au bord du désert, à mi-pente entre le haut-plateau et la plaine".

J. VAN DER KEUKEN

JOHAN VAN DER KEUKEN

Né à Amsterdam en 1938. Photographe, puis réalise des films pour la télévision hollandaise à partir de 1962.

A réalisé :

1962 : THE OLD LADY 25 mn

1964 : INDONESIAN BOY 40 mn

L'ENFANT AVEUGLE 24 mn

1965 : BEPIE 38 mn

QUATRE MURS 35 mn

1966 : HERMAN SLOBBE OU L'ENFANT AVEUGLE 28 mn

1967 : UN FILM POUR LUCEBERT 22 mn

BIG BEN 32 mn

1968 : L'ESPRIT DE TEMPS 42 mn

1970 : VELOCITY 25 mn

BEAUTY 25 mn

1972 : DIARY 80 mn

1973 : LA PORTE, VIETNAM OPERA, LE MUR, LA LEÇON DE LECTURE, LA FORTERESSE BLANCHE

VACANCES DU CINEASTE 30 mn

1974 : LE NOUVEL AGE GLACIAIRE

1975 : LES PALESTINIENS 54 mn

1976 : PRINTEMPS 1 h 25 mn

1977/78 : LA JUNGLE PLATE 1 h 30 mn

FUNERAILLES A BONGO : ANAI DOLO

FRANCE

90 mn - 1972-79

16 mm - Couleur

Réalisation : Jean ROUCH

Images : Jean ROUCH

Son : Moussa HAMIDOU - Ibrahima GUINDO

Montage : Daniel TESSIER

production et distribution : SERDDAV

Le doyen du village de Bongo au Mali, mort à 122 ans, était le chef de la Société des masques. Les hommes viennent des villages avoisinants, se livrent à des simulacres de combats au fusil à pierre, à la lance, à l'arc. Le grand masque de Bongo est dressé devant la caverne des masques. Après avoir récité les devises ritualisées du vieil Anai hommes et femmes de Bongo dansent et pleurent.

CHRONIQUE D'UN ETE

(Été 1960)

FRANCE

90 mn - 1961

16 mm - Couleur

Réalisation : Edgar MORIN et Jean ROUCH

Images : Michel BRAULT, Raoul COUTARD,
Roger MORILLERE, Jacques TARBES

Son : Roger MORILLERE

Montage : H. BARATIER, Jean RAVEL, Françoise COLLIN

Production : ARGOS FILMS, 4, rue E.-Nortier,
92220 NEUILLY-SUR-SEINE

Approche sociologique et ethnographique du problème du bonheur à Paris en 1960. Ce film a servi à lancer l'idée du "Cinéma Vérité" qui fut à l'origine de tant de controverses. ROUCH s'interdit de photographier les gens à leur insu, au contraire de certains cinéastes qui emploient volontiers les techniques du direct. La caméra se fait ici provocatrice et suscite chez les personnages des réactions en conséquence.

MIT CSINALNAK A CIGANY GYEREKEK ?

QU'EST-CE QUE FONT LES ENFANTS TZIGANES ?

HONGRIE

50 mn - 1974

35 mm - Noir et blanc

Réalisation : Pal SCHIFFER

Images : Tamas ANDOR

Production : MAFILM STUDIOS BUDAPEST

Distribution : HUNGARO FILM, Bathori Utca 10,
H 1054 BUDAPEST

La situation des enfants tziganes en Hongrie : fréquentent-ils l'école ? Sinon, pourquoi ? Quels sont leurs handicaps ? Quelles sont les possibilités de travail à la sortie de l'école ? A travers des interviews d'enfants, de parents et d'instituteurs, le film tente de répondre à ces questions et de comprendre pourquoi les enfants tziganes ne sont pas admis dans les classes avec les enfants hongrois.

PAL SCHIFFER

Né à Budapest, sort diplômé en 1963 de l'Ecole Supérieure de théâtre et de cinéma, comme metteur en scène. Travaille à partir de 1964 dans les studios documentaires de Mafilm. Travaille également régulièrement pour la télévision hongroise.

FILMOGRAPHIE

1962 : ESQUISSES D'ETRE HUMAINS
1965 : IMPRESSIONS D'UNE VILLE
1966 : TARDIF REQUIEM ; MIROIR DE CETTE GUERRE
1968 : TISZAZUG ; LE CERCLE VICIEUX
1969 : ARGUMENTS CONTRAIRES
1970 : LES STATIONS ; TRAIN NOIR
1971 : LETTRES AU GAGNANT DU GROS LOT
1972 : REPORTAGE SUR UNE AFFAIRE PUBLIQUE
1973 : MAISONS DES CONFINS
1974 : QU'EST-CE QUE FONT LES ENFANTS TZIGANES ?
1975 : EN ATTENDANT ERIKA
1977 : OU SONT PASSES LES AUTRES ? ; GYURI.

RETROSPECTIVE JUDIT ELEK

Les petits gains de Judit Elek



Cette année 80 marque donc l'entrée en majeur des films de cinéma direct hongrois, trop ignorés de la critique européenne et américaine. L'idée, quelque part entre la fiction traditionnelle et le documentaire non moins traditionnel, serait de "donner la parole" à ceux qui ne l'ont pas, d'ausculter une réalité qui fait parfois peur aux fonctionnaires. Judit Elek va plus loin et ailleurs.

Plus loin, parce qu'elle ne se contente pas de "coller" à la réalité littérale du vécu, à la reproduction mécanique d'une éventuelle contestation. Pour elle, visiblement, le cinéma direct - si l'on entend par là, en dehors de tout slogan, une certaine technique d'enregistrement de la chose filmée - n'est pas un pis-aller pour les fictions qu'on ne peut ni n'ose faire. Pas davantage sert-il à donner bonne conscience face aux injustices du monde. Le cinéma direct relève d'une écriture, d'une mise en forme au moins aussi élaborée, souvent plus difficile, que la fiction avec acteurs.

Inévitablement, s'approchant de la vie des gens, le cinéaste de direct peut et doit dépasser la vocation utilitaire, non négligeable, de son travail. Il peut lire dans ce vécu un véritable roman, une forme moderne de poésie. Judit Elek, un peu comme Pierre Perrault au Québec, libère dans le direct une vocation d'écrivain, s'approprie, sans la moindre manipulation, sans innocence non plus, la parole d'autrui. Elle écrit son roman, déploie l'entrelacs, digne d'un relevé à la Levi-Strauss, des rapports familiaux. Ses deux longs documentaires de 1972-1974, *Un village hongrois* puis *Une histoire simple*, restent exemplaires de ce point de vue, Judit Elek atteint la maturité.

Née en 1937, ayant traversé la guerre et l'immédiat après-guerre dans des circonstances assez dramatiques, elle a dix-neuf ans au moment où, symboliquement, les rebelles hongrois mettent à terre la statue de Staline. Elle sort en 1961 diplômée de l'Académie d'art dramatique et cinématographique de Budapest. Mais femme, soumise à une sorte de *numerus clausus* machiste, elle ne pourra pas aborder avant 1969 la mise en scène de fiction, suprême consécration, avec *la Dame de Constantinople*. Elle débute, sauf erreur, avec un premier film intitulé *Rencontre* (1962), pour la télévision hongroise, qui doit beaucoup au Rouch de *la Pyramide humaine*, qu'elle a découvert lors d'un premier voyage à Paris. L'année suivante, c'est un nouveau *Rencontres*, purement de cinéma, où l'on reconnaît une démarche voisine. Le son direct est horrible, mais le jeu, assez sophistiqué, mérite considération. Un homme, une femme, solitaires, se rencontrent par l'intermédiaire d'une annonce. La parole déferle, deux frustrations se frôlent en vain.

Avec *les Habitants des châteaux* (1966) Judit Elek révèle des préoccupations visuelles qui marqueront son travail ultérieur dans le direct. Jouant sur un double contraste, "ci-devants" (l'ancienne noblesse) et peuple dans son infinie variété, puis vieillards et enfants, la cinéaste réussit dans son récit à entremêler les thèmes, à dire des choses très profondes sur la société hongroise aujourd'hui. En 1967, deux documentaires de moyen métrage sont réunis sous le titre *Où finit la vie*. Ayant dû travailler contre le courant de la facilité et la prudence paralysante des autorités, Judit Elek n'a pas réussi tout à fait à construire le récit nuancé qu'on attend d'elle, avec ce retour des thèmes qui va marquer son œuvre ultérieure, déjà ébauché dans *les Habitants des châteaux*.

Mais la prise de vue reste intéressante, pour la première fois apparaît au générique le nom d'un jeune opérateur, Elemer Ragalyi, qu'on retrouve au générique de tous les films de Judit Elek. La caméra bouge parfois, mais elle adore l'image parfaitement cadrée, comme la pratiquaient Flaherty et Leacock dans *Louisiana Story*. Cette volonté de mettre l'accent sur la plastique **même dans le direct** se retrouvera dans les deux premiers documentaires de long métrage de Judit Elek cités au début de cet article. L'ouverture de *Un village hongrois*, les enfants qui défilent en chantant à la fin de l'année scolaire, après une courte introduction visuelle du lieu, comme la longue séquence finale de *Une histoire simple*, la jeune fille mariée, la courette, la mère qui file, ou tricote, je cite de lointaine mémoire, renouent avec un classicisme du documentaire, où l'image domine.

Mais ces deux tableaux de l'éducation des jeunes filles de la campagne dans la Hongrie d'aujourd'hui, cette peinture d'un monde arrêté, si proche encore de la vie de nos villages français, il n'y a pas si longtemps, se déploient naturellement en récit, en fiction, par trop plein de rapports humains, de frustrations, de rêves échoués. Judit Elek parle en tant que femme, non militante, elle en a horreur, mais femme par sa conscience du poids de la tradition sur la jeune Hongroise à la campagne.

Un long silence forcé - ses films ne sont pas assez optimistes - conduit au récit pur, au très beau *Demain peut-être* (1980), film de fiction qui renouvelle dans la vie véritable, la vie familiale et familiale, la thématique antonionienne du couple inadapté à notre aujourd'hui. Le travail avec les comédiens révèle tout l'apport qu'une expérience approfondie du documentaire peut offrir au cinéaste de fiction.

Louis Marcorelles

TALALKAZAS

RENCONTRE

HONGRIE

30 mn - 1963

35 mm - Noir et blanc

Réalisation : Judit ELEK

Production : STUDIO BELA BALAZS

Distribution : HUNGAROFILM

Filmée en cinéma direct, la première rencontre entre un homme et une femme qui ont fait passer une petite annonce de mariage dans un journal.

Les deux acteurs ne sont pas des comédiens professionnels, et les dialogues sont improvisés.

KASTELYOK IAKOI

LES CHATEAUX ET LEURS HABITANTS

HONGRIE

24 mn - 1965-66

35 mm - Noir et blanc

Réalisation : Judit ELEK

Images : Istvan ZOLDI

Musique : Laszlo SZENDREY - KARPER

Production : STUDIO BELA BALAZS - BUDAPEST

Distribution : HUNGAROFILM

Ce film évoque la vie actuelle dans les vieux châteaux de la noblesse d'autrefois. Ce sont actuellement des musées, des maisons d'enfants, des asiles de vieillards, des foyers d'artistes. Dans l'un, cependant, vit encore l'ancien propriétaire, un vieux baron et sa femme qui font tout pour s'adapter à la vie nouvelle.

MEDDING EL AZ EMBER

OU FINIT LA VIE ?

HONGRIE

60 mn - 1967-68

35 mm - Noir et blanc

Réalisation : Judit ELEK

Images : Elemer RAGALYI

Musique : Andreas SZOLLOSZ

Production : STUDIO BELA BALAZS

Distribution : HUNGAROFILM

Le héros de la première partie est un vieil ouvrier qui prend sa retraite, après 40 ans de travail. Nous assistons à sa tragédie : par suite de son radical changement d'existence, il ne trouve ni but, ni sens à la vie. La deuxième partie présente le sort d'un jeune paysan qui quitte son village et sa famille pour se rendre à la ville, et y apprendre un métier. La forme de son existence aussi se transforme entièrement et nous suivons ses premiers pas dans le milieu étranger et insolite de sa nouvelle vie.

NOUS NOUS SOMMES RENCONTRES EN 1971

HONGRIE

60 mn - 1971-72

16 mm - Noir et blanc

Réalisation : Judit ELEK

Production : TV/STUDIO DOCUMENTAIRE

Distribution : HUNGAROFILM

Des mineurs, anciens élèves d'une même classe à l'école professionnelle, se rencontrent des années après pour échanger leurs souvenirs. En contrepoint de ces souvenirs personnels sont montés des extraits d'actualités des années 50.

SZIGET A SZARAZFOLDON
LA DAME DE CONSTANTINOPLE

HONGRIE



100 mn - 1968-69

35 mm - Noir et blanc

Réalisation : Judit ELEK

Images : Elemer RAGALYI

Production : STUDIO N° 4 DE MAFILM - BUDAPEST

Distribution : HUNGAROFILM

Une vieille dame vit solitairement dans un appartement encombré de souvenirs, aux murs couverts de photographies. Elle fait la connaissance de ses voisins, les autres locataires de la maison, pour échanger son appartement contre un autre plus petit. Les visiteurs défilent, écoutant avec patience les souvenirs de la vieille dame. Après une soirée où ses visiteurs ont apporté des gâteaux, boivent, jouent du piano et dansent, et où elle se sent heureuse, elle trouve enfin le logement qu'il lui faut. Après son déménagement, la vieille dame retrouve sa solitude.



ISTENMEZEJEN 1972-73

UN VILLAGE HONGROIS

HONGRIE

81 mn - 1972-73

35 mm - Noir et blanc

Réalisation : Judit ELEK

Images : Elemer RAGALYI, György PINTER, Peter JANKURA

Production : TV/ STUDIO DOCUMENTAIRE

Distribution : HUNGAROFILM

ISTENMEZEJEN est un village de montagne quelque part en Hongrie, ses habitants sont des mineurs, des paysannes et des enfants.

Ce documentaire montre le destin des jeunes filles à marier qui n'ont pas encore vingt ans, et découvre que chacune d'entre elles "se révolte" et ferait éclater les cadres où elle est née, où elle a été élevée. Ces révoltées ne sont pas dans les nuages, mais tout simplement des personnes qui voudraient être heureuses.



EGYSTERU TORTENET

UNE HISTOIRE SIMPLE

HONGRIE

120 mn - 1975

35 mm - Noir et blanc

Réalisation : Judit ELEK

Images : Elemer RAGALYI

Son : Gabor ERDELYI

Montage : Zsuzsa KONDOR

Production : STUDIO MAFILM - BUDAPEST

Distribution : HUNGAROFILM



Le film montre le sort de deux jeunes filles de la campagne ILOKKA et MARIKA, en suivant leur évolution pendant quatre ans à partir de la fin de l'école primaire jusqu'au point où, surmontant les premières épreuves vraiment graves de leur vie, elles arrivent chacune à sa guise, à bon port, et deviennent adultes.

HOMMAGE AU FESTIVAL DES PEUPLES (1959-1979)

Le Festival des Peuples (Festival dei Popoli) a été fondé en 1959 par un groupe de spécialistes de cinéma et de sciences humaines (sociologues, anthropologues, ethnologues, experts des mass-média) qui, intéressés par le cinéma documentaire et par ses liens avec la recherche socio-anthropologique, voulurent créer à Florence un centre à ramifications internationales, spécialisé précisément dans l'étude et la promotion de ce genre de cinéma.

Aujourd'hui, encore, le Festival des Peuples reste la seule institution italienne qui ait comme objet privilégié de recherche le film de documentation sociale. Le festival florentin, sous l'égide du Ministère du Tourisme et du Spectacle et des Administrations Publiques toscanes, est désormais considéré comme une des manifestations cinématographiques les plus en vue par son sérieux et son ouverture culturelle.

Il contribue à diffuser auprès d'un public toujours plus vaste un cinéma autrefois marginal ; il s'emploie à faire connaître et à souligner les expériences de cultures, de civilisations diverses, en parlant toujours le langage de la personne et de la liberté, et donc du pluralisme. Ce sont là les éléments sur lesquels se fonde surtout le crédit que le Festival trouve auprès des auteurs, de la critique et du public, et se fondent donc aussi ses possibilités réelles de développement en pleine autonomie : autonomie qui, de plus en plus, tendra à rendre disponibles et communicables sans exclusions, toutes ces productions qui visent à la valorisation de l'homme dans tout contexte social, et à la valorisation des rapports inter-individuels comme tissu de liberté et de libération possible.

Pendant toutes ces années, la masse de propositions, de recherches théoriques avancées par le Festival des Peuples a été considérable, tant par le nombre important d'œuvres qu'il a fait connaître et circuler en Italie, que par la valeur des Séminaires et Congrès internationaux que le Festival utilise pour tirer périodiquement des bilans critiques.

Il suffit de citer, par exemple, les nombreux séminaires sur le film ethnographique, dont certains - comme celui consacré aux populations aborigènes d'Australie et de Mélanésie (1967) - sont fondamentaux.

D'autres encore : sur le film de documentation sociale d'origine télévisée (1964), sur l'interview cinématographique et télévisée (1965), sur le cinéma-vérité (1966), sur le film de documentation dans le domaine de la psycho-pathologie (1969), sur la "Frustration, agressivité et conflits sociaux dans les sociétés industrielles avancées" (1970), sur les problèmes et méthodes de l'analyse du contenu (1971), sur l'anthropologie économique appliquée aux sociétés tribales et paysannes (1974).

Mais il ne faut pas oublier les rétrospectives et les monographies consacrées à des auteurs et à des écoles documentaires : anglaise (1962), soviétique (1964), canadienne (1965), japonaise (1966), américaine (1976) ; et à quelques genres : le documentaire de guerre (1975-1977), les actualités des années à cheval sur le XX^e siècle ; ni les festivals de films de fiction consacrés à des pays comme le Mexique (1965) ou les Etats-Unis, ce dernier organisé à l'occasion du Bicentenaire en 1976.

Ce sont là quelques exemples seulement d'un panorama beaucoup plus complexe qui inclut les sections orientées, à l'intérieur des programmes des festivals, autour de thèmes spécifiques particulièrement intéressants ou d'actualité. Le programme des activités de 1979 est sur ce point très révélateur : la rétrospective complète des œuvres de Joris IVENS et le congrès d'études organisé en Février en présence de l'auteur, la rétrospective complète des œuvres de Jean RENOIR et le congrès international d'études en Octobre ont inauguré la programmation du plus important cinéma d'essai à Florence. Enfin, en Décembre 1979, le 20^e Festival des Peuples a pu présenter la sélection suivante :

- 1) Festival international du film de documentation sociale ;
- 2) Sections particulières :
 - A) Hommage à Jean-Marie BERSOZA (prix à l'auteur pour l'ensemble de son œuvre) ;
 - B) "Cinq colonnes à la une" (prix à l'INA pour la qualité du programme) ;
 - C) Sélection de programme de la 3^e chaîne de la RAI-TV ;
 - D) Cinéma au féminin - films de femmes sur les problèmes de femmes ;
- 3) Séminaire sur le film ethnographique ;
- 4) Rétrospectives :
 - A) "The March of time" (1935-1940) (Prix Time-Life du plus célèbre news-reel de l'histoire au cinéma) ;
 - B) "The Black in american movies and films by blacks" (des origines jusqu'en 1945) ;
- 5) Exposition photographique : matériaux de la collection Albert Kahn.

Pour conclure, si aujourd'hui le discours sur le cinéma de documentation de la condition humaine trouve en Italie un aliment toujours nouveau, s'il n'est plus considéré comme un genre mineur mais qu'il a au contraire de réelles possibilités de trouver des circuits culturels, universitaires, télévisés, le mérite va certes à l'action promotionnelle menée par le Festival des Peuples.

Antonio BRESCHI, Secrétaire général
Festival des Peuples, Florence, Mars 1980.

Sud et magie

Le film documentaire italien autour des recherches de Ernesto de MARTINO (1959-1971)

Ernesto de MARTINO, ethnologue, spécialiste de l'histoire des religions, né à Naples en 1908, mort à Rome en 1965, a écrit les ouvrages suivants :

- Naturalisme et historicisme dans l'ethnologie (1940) ;
- Le monde magique (1948) ;
- Morts et pleurs rituels dans le monde antique (1958) ;
- Sud et Magie (1959) ;
- La terre des regrets (1961).

Ses travaux ont principalement visé à appliquer à l'étude des phénomènes magiques et religieux archaïques les orientations historicistes dérivant de l'idéalisme de l'italien CROCE, puis de l'humanisme marxiste, et à étendre aux manifestations psychiques para-normales l'interprétation moderne nourrie des apports les plus divers de la pensée scientifique et philosophique.

A la fin des années 50, parallèlement à la renaissance de la recherche anthropologique et aux enquêtes de E. de MARTINO en Lucanie et dans les Pouilles, commença à se développer un nouveau genre de cinéma documentaire centré sur la découverte de la vraie réalité du pays. Certes l'influence du cinéma néo-réaliste se traduisait dans l'approche de conditions d'existence précaires et l'engagement social. Cependant, au plan méthodologique, ce cinéma constitua une véritable rencontre entre anthro-

pologues et documentaristes, et se concrétisa institutionnellement dans le centre italien pour le film ethnographique.

A l'intérieur de ce cadre, surgit une nouvelle forme de documentaires strictement axés sur les thèmes et lieux-mêmes des enquêtes conduites par E. de MARTINO sur le "monde magique" du Sud de l'Italie. Ce sujet, purement ethnographique, fut traité dans des films auxquels collaborèrent de Martino et ses assistants, qui explorèrent dans les diverses régions méridionales, les rituels magiques, les syncrétismes pagano-catholiques persistant dans les pèlerinages et les grandes fêtes religieuses.

La rétrospective présentée au Centre G. Pompidou sous le titre d'une des œuvres les plus fameuses de E. de Martino : "Sud et magie" constitue une sélection exemplaire de cette forme de cinéma documentaire, illustré par les réalisateurs Luigi di GIANNI, Gabrièle PALMIERI, Antonio MICHETTI et Gianfranco MINGOZZI.

Après la projection des films, un DEBAT réunira autour du Professeur Tullio SEPPILI, Directeur de l'Institut d'ethnologie et d'anthropologie culturelle de Pérouse : les réalisateurs Luigi di GIANNI, Gabrièle PALMIERI, l'ethnologue Jean ROUCH et le sociologue Edgar MORIN.

NASCITA E MORTE NEL MERIDIONE

NAISSANCE ET MORT DANS LE SUD DE L'ITALIE

10 mn - 1959

35 mm - Noir et blanc

Réalisation : Luigi Di GIANNI

Images : Mino CRISTIANI

Commentaire : Romano CALISI

Montage : Franca GAMBRINI

Musique : Danièle PARIS

SAN CATALDO, petit village de paysans dans une des régions les plus pauvres du Midi de l'Italie : La Lucanie. Là, la naissance et la mort prennent pour les habitants une importance particulière. Une naissance, en effet, crée de nouveaux problèmes : une nouvelle bouche à nourrir qui vient augmenter le nombre des habitants, déjà obligés pour survivre d'affronter tant de difficultés.

Quant à la mort, elle prend dans le rite des funérailles, un vêtement en rapport avec la pauvreté : on est enseveli avec pauvreté, comme on a vécu dans la pauvreté. Lorsqu'à SAN CATALDO naît un enfant, la communauté a soin de le préserver magiquement d'un avenir chargé de menaces.

LUIGI DI GIANNI

Né à Naples.
Actuellement professeur au Centre Expérimental de Cinématographie. Auteur de courts et moyens métrages d'inspiration ethnographique :
MAGIA LUCANA, 1968
NASCITA E MORTE NEL MERIDIONE, 1959
PERICOLO A VALSINNI, 1959
FRANA IN LUCANIA, 1959
LA PUNIDURA, 1959
VIA TASSO, 1960
GRAZIA ENUMERI, 1962
LA MADONNA DI PIERNO, 1965
IL MALE DI SAN DONATO, 1965
IL LAGNO, 1966
I FUJENTI, 1966.

LA PASSIONE DEL GRANO

LA PASSION DU BLE

11 mn - 1960

35 mm - Couleur

Réalisation : Antonio MICHETTI

Images : Mario VOLPI

Conseiller : Ernesto de MARTINO

Montage : Renato MAY

Musique : Dominico GUACCERO

Production : CORONA CINEMATOGRAFICA

A SAN GIORGIO LUCANO, chaque année, à l'époque de la moisson se déroule un antique rite paysan, reste des civilisations païennes du monde méditerranéen. La terreur des longs mois d'hiver où il n'y a pas de récoltes, ni de végétation, pousse les paysans à organiser une représentation propitiatoire pour obtenir de nouvelles récoltes.

Le premier acte du drame consiste à chasser un animal maléfique considéré comme nuisible pour la récolte.

Au deuxième acte, la force génératrice procurera de nouvelles récoltes.

Au troisième acte, a lieu de déshabillage, symbolique lui aussi, du patron, et le drame se termine par l'offrande du vin.

LA TARENTA

LA TARENTULE

19 mn - 1961

16 mm - Noir et blanc

Réalisation : Gianfranco MINGOZZI

Images : Ugo PICCONE

Conseiller : Ernesto de MARTINO

Commentaire : Salvatore QUASIMODO

Production : PANTHEON FILM



GIANFRANCO MINGOZZI

Né à Bologne en 1932.

Documentaires :

1962 : LA TARANTA

1965 : NOTE SU UNA MINORANZA, LI MALI MESTIERI, CON IL CUORE FERMO, SICILIA

1967 : TRIO

1968 : SEQUESTRO DI PERSONA

1973 : MORIRE A ROMA (La vista in gioco)

1974 : FLAVIA, LA MONACA MUSULMANA ;

et pour la TV :

1979 : LES TROIS DERNIERS JOURS.

La tarentule (ou tarente) est une grosse araignée de la campagne des pouilles, dont la piqûre procure une enflure douloureuse. A l'époque de la moisson, les paysans qui travaillent pieds nus, sont parfois piqués par la tarentule : ce sont les "tarantolati" (ou tarantati). La piqûre de la tarentule n'est absolument pas venimeuse, mais dans la croyance populaire, où se mêlent des traditions païennes et religieuses ainsi que des composantes subjectives relevant de la phobie sexuelle, celui qui est victime de la contagion, est en quelque sorte possédé par le "Mal", par le "Diable" et acquiert avec le temps un véritable statut de malade, comparable au sujet atteint d'hystérie et d'épilepsie. Dans la tentative de se libérer de la maladie, les "tarantati" s'abandonnent à des mouvements convulsifs (c'est de là que dérive à l'origine la tarantelle, danse populaire du Midi de l'Italie), accompagnée d'une musique obsédante, dont le rythme devient toujours plus rapide.



IL MALE DI SAN DONATO

LE MAL DE SAINT DONAT

11 mn - 1965

35 mm - Noir et blanc

Réalisation : Luigi di GINNI

Images : Maurizio SALVATORI

Images : Egisto MACCHI

Production : Nexus FILM

MONTESANO NEL SALENTO : 6-7 août.

Au cours de ces journées, au village, on célèbre la fête de Saint Donat, patron des épileptiques et des malades mentaux. Selon la croyance populaire, c'est le Saint lui-même qui provoque la maladie et lui seul, quand il est invoqué au cours de cérémonies particulières, peut accorder la grâce de la guérison, grâce qui, toutefois ne dure qu'un an. Durant la célébration de la fête du saint patron, le village se remplit d'une foule venue de toute la région avoisinante. Tous, à l'intérieur ou à l'extérieur du sanctuaire, participent au rite, envahis de la même ardeur mystique et entraînés par la même force superstitieuse.



Photo Rassegna

I BATTENTI

LES FLAGELLANTS

39 mn - 1967

35 mm - Couleur

Réalisation : Gabrièle PALMIERI

Images : Giulio ALBONICO

Conseillers : Armando CATEMARIO, Luigi SANTINI, Nicola PERROTI

Production : 3 P CINEMATOGRAFICA

Le culte de la vierge de l'arc tire son origine d'une image : une fresque qui au XV^e siècle constituait le fond d'un édicule sur la route de Naples à SOMMA VESUVIANA, et autour duquel au XVII^e siècle, après un miracle, a surgi un sanctuaire. Des milliers d'ex-voto et d'autres objets offerts par les fidèles, tapissent les murs du sanctuaire (12 km de Naples) qui sont le but tous les ans d'un pèlerinage attirant de grandes foules, le lundi de Quasimodo. Les "flagellants" viennent d'anciennes confréries dont les membres se "flagellaient" : Ceux de Naples sont organisés en associations, reçoivent les ordres d'un "Chef des flagellants", portent les bannières et le "Tosello", sorte de brancard sur lequel est placée l'image de la Vierge.

GABRIELE PALMIERI

Né à Naples en 1928.

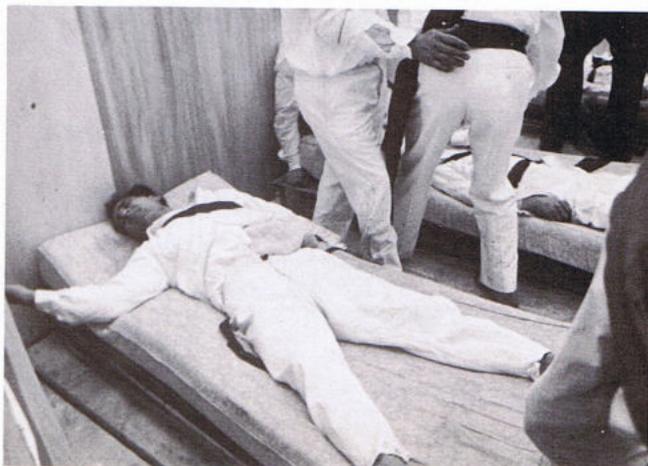
A réalisé plusieurs documentaires :

1950 : STAMPE DI PIRANESI

1964 : I BAMBINI DI TEREZIN

1967 : I BATTENTI.

Depuis 1966, travaille pour la RAI, et réalise de très nombreux programmes pour les Services Culturels ("L'APPRODO" 1972 et "NOI NUOVI ALFABETI"). En 1971, "SCUSI HA DIMENTICATO IL SUO RESTO ?" (1^{er} Prix du Festival de Berlin) "MISTERO AL SUPERMARKET" (2^e prix), en 1976, rélaise : "L' UVA PUTTANELLA", en 1972 "I BATTENTI DI NAPOLI", 1978 "SCEMI E CATTIRI".



L'ATTACATURA

13 mn - 1971

35 mm - Noir et blanc

Réalisation : Luigi di GIANNI

Images : Carlo Alberto CERCHIO

Commentaire : Annabella ROSSI

Musique : Egisto MACCHI

Production : NEXUS FILM

MARGHERITA, originaire de Foggia, est connue comme sorcière à Naples, dans le quartier populaire de Forcelle. Sa magie, dont les secrets sont hérités de sa mère, sorcière investie de très grands pouvoirs, consiste à libérer ou provoquer des enchantements chez autrui.

POSSESSIONE

LA POSSESSION

25 mn - 1971

35 mm - Couleur

Réalisation : Luigi di GIANNI

Images : Carlo Alberto CERCHIO

Commentaire : Annabella ROSSI

Musique : Egisto MACCHI

Production : NEXUS FILM

GIUSEPPINA, dans la région de Salerne, à Serra d'Arcia, exerce sur les gens une thérapeutique mi-magique, mi-religieuse, basée sur une manifestation de possession. Chaque matin de 8 h 15 à 3 ou 4 heures de l'après-midi (heure de la mort d'un de ses neveux) elle entre en transe. Elle affirme être possédée de l'esprit de son neveu, décédé de manière mystérieuse. Chaque jour, pendant la possession, cette femme atteint une exaltation particulière dans laquelle elle crée un rapport délirant avec la foule. Cette affaire eut un grand retentissement à l'époque.

CARTE BLANCHE A L'INA

L'Institut National de l'Audiovisuel présente :

“Télévision et paysans”

20 ans de documents sur le monde rural

Fidèle à sa mission de conservation et de diffusion des archives télévisuelles, l'INA propose 11 émissions traitant du monde rural, datant de 1959 à aujourd'hui.

Se situant dans le cadre du Cinéma du Réel, cette programmation présente surtout des documentaires, illustrant en cela une des fonctions de la télévision qui est de rendre compte de la réalité. Pourquoi avoir choisi des émissions sur les paysans ? Le monde rural est aujourd'hui encore mal connu ; pourtant la France compte une importante population paysanne et a pour richesse essentielle l'agriculture. Par ailleurs, le monde rural est en pleine mutation offrant le double visage d'une ruralité traditionnelle qui disparaît et d'une agriculture moderne qui s'affirme. Or, quelle(s) image(s) la télévision donne-t-elle du monde rural ? Comment est-il appréhendé par les hommes des médias et quelles sont leurs démarches ?

Cette programmation ne prétend aucunement à l'exhaustivité, ni quant aux problèmes du monde paysan, ni quant aux approches qu'ont pu en faire les gens de télévision. Nous avons sélectionné quelques documents, représentatifs d'un mode de création, d'une époque ou d'une recherche personnelle et originale, telles qu'en témoignent les déclarations suivantes :

à propos d'“inventaire des campagnes”.

Nous avons voulu principalement être à l'écoute de cette société rurale en pleine mutation et pour cela, donner la parole aux paysans. Nous avons tenté cette approche d'un point de vue tant d'historien que de témoin”.

Daniel VIGNE

à propos de “Paysans”

“Les 1^{re} personnes à qui j'ai parlé de mon projet y compris les agriculteurs, m'ont dit spontanément “les paysans n'ont pas grand chose à dire”. Il me semblait plutôt que s'ils n'avaient pas grand chose à dire, c'est que peut-être on ne savait pas les écouter ! ... Ce que les paysannes disent dans ce film n'est pas le résultat d'un simple travail de questionnement. Je crois que cela tient plus à de longues conversations au hasard des événements, aux sollicitations, aux rencontres... C'est pourquoi j'ai finalement supprimé les questions au montage”.

Gérard GUERIN

à propos de “Des paysans”

“La tentative que représente l'ensemble de ces 4 émissions ne se veut, on le conçoit, ni étude, ni enquête directe sur les paysans, mais plutôt invité à la réflexion à propos d'eux et de leur vie. Puisque, pour beaucoup, la société paysanne est devenue un objet d'envie, de fantasmes, de regrets, bref modèle, tenter de l'analyser permet de révéler en profondeur une bonne part des hommes que nous sommes”.

Jean-Claude BRINGUIER

à propos de “6 x 2 sur et sous la Communication”

“IL fallait du temps pour écouter les gens. Grâce à la vidéo, on peut les laisser parler longtemps assez longtemps pour voir leur personnalité, leur intelligence, leur caractère, leur misère... Nous faisons un cinéma qui n'existe plus et du journalisme là où les journalistes n'en font plus. Nous sommes allés voir les gens en leur proposant, honnêtement, de parler avec nous pour une émission de télévision”.

Jean-Luc GODARD

Dans le cadre de cette manifestation, un débat est organisé le JEUDI 17 AVRIL à 20 h 30 sur le thème : TELEVISION ET PAYSANS. Des réalisateurs, des théoriciens des sociétés paysannes - sociologue, historien -, des représentants du monde rural - institutionnels ou non -, s'interrogeront sur les démarches poursuivies et les images véhiculées par les émissions de télévision.

"A LA RECHERCHE DES TRADITIONS"

LES CONTEURS

Au cœur de l'Aubrac

(2^e partie)

FRANCE

36 mn - 1971

16 mm - Noir et blanc

Auteur : André VOISIN

Réalisateur : André VOISIN

Distribution : I.N.A.

Deux personnages pittoresques racontent, leur pays, situé en plein cœur du Massif Central : l'Aubrac. La conteuse Maria GIRBAL porte en elle la tradition orale et fait revivre les histoires du passé. Joseph DURAND, paysan, connaît parfaitement l'histoire de son pays. Vivant près de la nature, il explique les bois, les bêtes auxquels il est profondément attaché.

INVENTAIRE DES CAMPAGNES

N° 5: Les fêtes et les saisons

(Ferveur et Croyance Populaire)

FRANCE

56 mn - 1980

16 mm - Couleur

Auteur : Daniel VIGNE

Réalisateur : Daniel VIGNE, avec la collaboration d'Emmanuel LE ROY LADURIE

Co-production : FR3 - GAUMONT

Distribution : GAUMONT

Les six épisodes de cette série, "INVENTAIRE DES CAMPAGNES", sont un voyage dans l'histoire et la réalité du monde rural. Voyage dont la progression n'est pas arbitraire.

Ce 5^e épisode nous convie à regarder, à écouter un inventaire des Fêtes et des Croyances Populaires. Mélange subtil des croyances anciennes, héritées du paganisme et de foi chrétienne, les fêtes sont aujourd'hui plus célébrées à la campagne qu'à la ville ; ainsi dans la Somme les crécelles s'agitent après Pâques, dans les Ardennes l'Arbre de Mai symbolise l'espérance de vie et de fécondité. Jusqu'à la bûche de Noël qui est riche en symboles religieux et profanes.

Photo Culte de Saint-Jean à la Chapelle de la Commanderie



"LES GENS"

DES PAYSANS

N° 1: Les racines

FRANCE

52 mn - 1979

16 mm - Couleur

Auteur : Jean-Claude BRINGUIER

Réalisateur : Jean-Claude BRINGUIER et Hubert KNAPP

Production : TFI

Distribution : TFI - INA

Cette série de 4 émissions est une invitation à la réflexion sur la société paysanne. Au-delà du folklore, du pittoresque facile, est perceptible un esprit paysan, rapport avec les choses, le temps, le travail, la mort... c'est-à-dire une culture qui est en train de disparaître.

Quand une équipe de chercheurs du C.N.R.S. (biologistes, sociologues, ethnologues) étudient un village des Pyrénées, les Baronnies, cela donne lieu à des interrogations... de part et d'autre.

Les paysans interviewés sur la présence des chercheurs, venus de la ville, éprouvent amusement et scepticisme ; Jean LAFORGUE, homme libre, leur reproche l'impuissance de leur savoir livresque à rendre compte d'une réalité qu'ils ne peuvent pas comprendre.



PAYSANNES

N° 2: Le choix de la peine

FRANCE



55 mn - 1979

16 mm - Couleur

Auteur : Gérard GUERIN

Réalisateur : Gérard GUERIN

Co-production : I.N.A. - LAURA Productions,
Service Audiovisuel du C.N.R.S. (SERDDAV)

Distribution : I.N.A. - LAURA Productions

Chronique en cinq épisodes brossant un portrait de la campagne française à travers la parole de trois générations de femmes du Sud-Aveyron.

A travers la description de leur emploi du temps, des paysannes, évoquent les avantages et les inconvénients de la mécanisation, son influence sur l'organisation de la ferme et sur la vie quotidienne des femmes.

DEBAT PUBLIC - 20 h 30 - PETITE SALLE

Sur le thème "TELEVISION ET PAYSANS"

Participeront à ce débat, des réalisateurs de télévision, parmi lesquels Hubert KNAPP, Gérard GUERIN, Daniel VIGNE, des théoriciens des sociétés paysannes, tels que l'historien Maurice AGULHON et des représentants du monde rural.
Le débat sera animé par Jean COLLET.

"INTERPELLATIONS"

5 COLONNES A LA UNE

Le livre blanc : les paysans

FRANCE

42 mn - 1965

16 mm - Noir et blanc

Auteur : Pierre LAZAREFF, Pierre DESGRAUPES,
Pierre DUMAYET, Igor BARERE

Distribution : I.N.A.

A travers une série d'interviews de paysans français, de reportage aborde de nombreux problèmes tels qu'ils se présentent en 1965 : exode rural, volonté de mécanisation et de gestion rationnelle, remembrement, constitution de Groupement Agricole d'Exploitation en Commun, rôle des conseillers techniques...

6 × 2 - SUR ET SOUS LA COMMUNICATION

Louison

FRANCE

42 mn - 1975

Vidéo 3/4 de pouce - Couleur

Auteur : Jean-Luc GODARD et Anne-Marie MIEVILLE

Réalisation : Jean-Luc GODARD et Anne-Marie MIEVILLE

Co-production et distribution : I.N.A./SONIMAGE

Cette série comprend 6 programmes de 2 émissions chacun sur le thème de la Communication à partir d'un sujet d'actualité. La 1^{re} émission est relativement élaborée, la seconde en est le contrepoint et propose des interviews de "gens qui parlent simplement". "Y a personne" et "Louison" sont les 2 volets du 1^{er} programme.

Devant son tracteur, LOUISON parle de la sécheresse, de la pluie et du beau temps... ; il pense à haute voix à son problème : produire un litre de lait et à tout ce qui s'ensuit et précède ; ce qui l'amènera à comparer le travail de l'ouvrier et celui du paysan.

"CROQUIS"

QUATRE SAISONS

Le battage

FRANCE

24 mn - 1959

16 mm - Noir et blanc

Auteur : Jean-Marie GATHERON et Jacques KRIER

Réalisateur : Jean-Claude BERGERET

Distribution : I.N.A.

Jour de battage à Langogne : les hommes chargent les sacs de grain et engrangent la paille tandis que les femmes, restées à la ferme, préparent les repas.

PROVINCIALES

Le dernier battage

(1^{re} partie)

FRANCE

30 mn - 1973

16 mm - Couleur

Auteur et réalisateur : Jean-Claude BRINGUIER et Hubert KNAPP

Distribution : I.N.A.

Pour la dernière fois, la batteuse, connue depuis 40 ans, vient à la ferme des LABOURE. Gestes et rythme inchangés : les voisins se retrouvent pour battre le blé et construire la meule ; pendant ce temps les femmes évoquent les temps anciens plus durs mais plus heureux en préparant le repas. Avec la batteuse disparaîtra toute une façon de vivre.

PROVINCIALES

Transhumance - 2 - Les bergers

FRANCE

55 mn - 1971

16 mm - Couleur

Auteur : Jean-Claude BRINGUIER et Hubert KNAPP

Réalisateur : Jean-Pierre GALLO

Distribution : I.N.A.

Robert CHASSILLON et Louis CHARASSE sont bergers. Ils ont choisi d'être bergers. Après avoir "fait la route" comme tous les ans à l'époque de la transhumance, Robert s'installe dans la bergerie pour 3 mois, tandis que Louis retrouve la vallée, où il s'allanguit de ses brebis "en vacances". Ils racontent : leurs joies, leurs espoirs déçus, leurs amours, leur vie libre...

"DE LA REALITE A LA FICTION"

REALITE-FICTION

Les agriculteurs

FRANCE

1 h 32 - 1973

16 mm - Couleur

Auteur : J. FRAPAT

Réalisation : P. TEULADE

Distribution : I.N.A.

La série REALITE-FICTION propose à des réalisateurs un exercice difficile : mettre en scène un dialogue à partir du texte retranscrit d'une interview télévisée. En racontant les différentes phases de l'approche du texte, chaque émission révèle une certaine attitude "dramatique" devant la réalité et tente une gageure : jouer le jeu de la conformité avec le réel.

Cette fois, il s'agit d'agriculteurs, vus par Maurice FAILEVIC. A partir du seul texte de l'interview de 2 agriculteurs réalisée 7 ans plus tôt, Maurice FAILEVIC recherche des comédiens, élabore une mise en scène. En présence des 2 agriculteurs, l'interview d'origine et sa transposition filmée sont confrontées en fin d'émission.

LE TEMPS D'UN ETE

FRANCE

1 h 32 - 1972

16 mm - Couleur

Auteur, réalisateur : Maurice FAILEVIC

Distribution : I.N.A.

Dans un village, près de Carcassonne. ce pays, dont la principale ressource est la vigne voit depuis quelques générations les jeunes partir les uns après les autres : les garçons parce qu'ils ne veulent plus travailler la terre, les filles parce qu'elles refusent d'être femme de paysan. A la faveur d'amours estivales, Antoine, vieux garçon, sera confronté à ce dilemme : rester au village ou partir à Paris.

Photo Jacques Chevy



L'APRES FESTIVAL

Les actions de décentralisation du Festival "CINEMA DU REEL", commencées l'an dernier, se poursuivent cette année.

Le but de cette diffusion "hors festival" reste le même : prolonger l'activité du festival et promouvoir les films présentés au programme 1980, dans des conditions de circulation les plus diversifiées possibles.

Cette rencontre avec le public n'aura lieu que grâce au dynamisme de programmeurs, d'animateurs qui ne ménagent pas leurs efforts depuis des années pour multiplier les occasions de découverte des genres les plus divers du cinéma.

Ainsi, certains films du "CINEMA DU REEL" circuleront dans des comités d'entreprises, dans quelques salles de recherche, art et essai, à Bruxelles, dans quelques M.J.C., et enfin à Cannes pendant le Festival du Film 1980.

Cette année, le programme de diffusion sera plus cohérent et plus complet. Peut-être parviendrons-nous, avec votre aide, année après année, à donner au "CINEMA DU REEL" une véritable audience.

Nous espérons que les actions de cette année y contribueront.

Roger CARACACHE

CIRCUIT DE DIFFUSION DU FESTIVAL "CINEMA DU REEL" 1980

1 - LE CINEMA ET L'ACTION CULTURELLE DANS L'ENTREPRISE

Cinéma direct, le Festival "CINEMA DU REEL" trouve toute sa place, par le champ des préoccupations qu'il recouvre, dans la diffusion d'une association d'action culturelle telle que se veut être l'association Travail et Culture.

S'adressant majoritairement aux comités d'entreprises de la Région Parisienne l'URP TEC a une pratique d'activités liée aux conditions d'accueil des établissements concernés, et à la disponibilité des travailleurs : c'est le temps du repas, le "12-14 h". C'est donc le court métrage, et pour des raisons matérielles, le 16 mm.

"Le public existe, les films existent, comment provoquer la rencontre ?" Question posée par les organisateurs du Festival "CINEMA DU REEL" et par l'association Travail et Culture, qui pose aussi la question de la rencontre des réalisateurs avec le public des entreprises.

Cette année, le festival se prolongera dans les comités d'entreprises de la Région Parisienne adhérents à Travail et Culture, du 21 au 27 avril 1980.

2 - LE CINEMA DU REEL DANS LES SALLES DE RECHERCHE

Le secteur des Salles de Recherche représente actuellement une cinquantaine de points de diffusion répartis sur toute la France. Principalement implantées villes universitaires de plus de cent-mille habitants, ces salles indépendantes orientent leurs activités vers la prospection de nouveaux publics (scolaires, enfants, comités d'entreprises, associations locales...) et vers la recherche de films dont la diffusion est mal assurée dans les structures de l'exploitation dominante (premières œuvres, cinémas du Tiers-Monde, films expérimentaux, cinéma documentaire...).

Assurant sur place un travail permanent d'animation et d'information qui permet d'accroître l'intérêt des spectateurs pour un cinéma de qualité, les responsables des Salles de Recherche tentent également de se regrouper au niveau régional et national afin de créer un véritable réseau de diffusion destiné à promouvoir et à défendre de façon cohérente de nouvelles formes de la création cinématographique.

C'est ainsi qu'une sélection du Festival "CINEMA DU REEL" 1980 circulera, à partir de septembre prochain, dans six Salles de Recherche en France :

- ANGERS : Le Club
- AVIGNON : Utopia
- LYON : Le Cinématographe
- NANTES : Le Katorza
- STRASBOURG : Le Club
- VILLENEUVE D'ASQ : Le Méliès.

THEATRE

Série créée en 1949. Bimensuel, 20 numéros par an. L'exemplaire : 15 F. (Etranger 18 F). Format 18 x 27. 1000 pièces publiées. Prix « Plaisir du Théâtre 1976 ». Chaque numéro contient : une pièce en trois actes de l'actualité de Paris ou de province, une pièce en un acte ou une fiche technique et une chronique de l'actualité théâtrale. Nombreuses photos.

Abonnement 1 an 20 numéros : 185 F (Etranger 225 F)
Couplé avec Cinéma 1 an 40 numéros : 355 F (Etr. 425 F)



CINEMA

Série créée en 1961. Bimensuel, 20 numéros pas an. L'exemplaire : 15 F. (Etranger 18 F) Format 18 x 27. 400 films publiés. « Lion de Saint Marc » au Festival de Venise en 1965 et 1967. Chaque numéro contient : un long métrage : dialogues in extenso et découpage, plan à plan, un supplément : « Cinémathèque » : courts métrages, dossiers, archives, ou « Anthologie » : études consacrées aux « Grands » du cinéma. Nombreuses photos.

Abonnement 1 an 20 numéros : 189 F (Etranger 229 F)
Couplé avec Théâtre 1 an 40 numéros : 355 F (Etr. 425 F)

OPÉRA

Série créée en 1976. Bimestriel, 6 numéros par an. L'exemplaire : 28 F. (Etranger 32 F.) Format 18 x 27. Chaque numéro contient : le texte intégral bilingue d'un opéra avec études, un commentaire musical et littéraire, l'œuvre à l'affiche, discographie, bibliographie et iconographie très complète. Nombreuses photos.

Abonnement 1 an 6 numéros : 139 F (Etranger 194 F)

BALLET DANSE

Nouvelle revue. 4 numéros par an. L'exemplaire : 45 F. (Etranger 49 F). Format 18 x 27. Chaque numéro contient l'analyse intégrale d'un ballet du répertoire classique romantique ou contemporain, avec un commentaire musical, littéraire, chorégraphique, scénographique, historique. Une discographie et une bibliographie de référence, une très importante iconographie.

Abonnement 1 an 4 numéros : 140 F (Etranger 156 F)

BON DE COMMANDE

à découper et à renvoyer avec votre règlement à
L'Avant-Scène 27, rue Saint-André-des-Arts 75006 Paris, CCP Paris
7353.00 V (Tél. 325.52.29)

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____ Code postal _____
 Je m'abonne à _____ Je joins la somme de _____
 Je désire recevoir gratuitement le Catalogue complet de l'Avant-Scène.

3 - LES MAISONS DES JEUNES ET DE LA CULTURE

Les M.J.C. utilisent depuis longtemps le cinéma documentaire, le cinéma de témoignage, pour prolonger leurs actions socio-culturelles. Un programme de plusieurs films circulera dans quelques M.J.C. de la Région Parisienne.

4 - ACTION A L'ETRANGER

A Bruxelles, "Ciné-Libre", diffuseur belge, organisera, du 24 au 27 avril 1980, la présentation d'un programme composé d'environ quinze films. Cette opération devrait permettre aux films sélectionnés d'élargir leur audience au public belge et de découvrir de futurs utilisateurs.

5 - ANIMATION DANS LE CADRE DU FESTIVAL DU FILM DE CANNES

Le Studio 13, salle art et essai de la M.J.C. de Cannes, accueillera cette année une sélection de films dans le cadre du Festival International du Film de Cannes. Cette présentation est un moyen important pour les réalisateurs des films du "CINEMA DU REEL" de rencontrer et montrer leur travail aux professionnels du cinéma présents à Cannes

6 - Cette liste n'est pas limitative. Nous espérons que beaucoup d'autres propositions de collaboration viendront la renforcer.

Signalons parmi les toutes dernières propositions :

- La Maison des Jeunes et de la Culture de La Courneuve.

CENTRE GEORGES POMPIDOU
DIFFUSION-CONTACT : Roger CARACACHE - SERVICE AUDIOVISUEL - Tél. 277.12.33 poste 4356

Nous remercions le Centre National du Cinéma et l'O.N.D.A. pour le concours qu'ils apporteront aux programmateurs locaux dans l'accueil du programme du Festival "CINEMA DU REEL" 1980.

INDEX PAR PAYS

| | Page | | Page |
|---|------|---|------|
| ANGOLA | | LA FAIM DU MONDE réal. THEO ROBICHET, 105 mn (en compétition) | 14 |
| <i>OFICIOS</i> , réal. RUI DARTE | 49 | <i>LE GARAGE</i> , réal. "LES JOINTS DE CULASSE", | 38 |
| AUSTRALIE | | <i>GENERAL LEE ET SES TEDDY BOYS</i> , réal. THOMAS GILOU, | 43 |
| <i>BALINESE TRANSE SEANCE</i> , réal. TIMOTHY ASH et LINDA CONNOR, | 28 | <i>LA GRANDE BELLE</i> , réal. GERARD FEITZ, | 38 |
| <i>COPING</i> , réal. PHILIP ROBERTSON, | 34 | <i>JULES ET LES SIENS</i> , réal. BRUNET-GURGAND, | 46 |
| MY SURVIVAL AS AN ABORIGINAL réal. ESSIE COFFEY, (en compétition) | 16 | <i>LA LANGUE DE LA HONTE</i> , réal. PHILIPPE DURAND, | 56 |
| BELGIQUE | | <i>LE SANG ET LA GLACE</i> , réal. ALAIN LABROUSSE, | 56 |
| <i>LE JOUR DU PAIN</i> , réal. ALEXANDRE KERESZTESSY, | 46 | <i>SEVESO : ET MAINTENANT ?</i> réal. ADP/LYON, | 51 |
| BRESIL | | <i>SUR LES TRACES DU VIOLONEUX</i> , réal. JEAN-CHRISTIAN NICAISE, | 52 |
| <i>IAO</i> , réal. GERALDO SARNO, | 43 | <i>LE TEMPS D'UNE JOURNEE</i> , réal. PIERRE BOYER, | 53 |
| CAMEROUN | | <i>TEMPS MORTS</i> , réal. CLAUDE GODARD, | 52 |
| <i>AKUM</i> , réal. DANIEL KAMWA | 25 | <i>UN NUCLEAIRE SINGULIEREMENT PERSUASIF</i> , réal. F. POULLE, | 48 |
| CANADA | | <i>VIVRE A LONGWY</i> , réal. BERNARD GESBERT, | 55 |
| <i>FUIR</i> , réal. HELENE GIRARD, | 38 | GRANDE-BRETAGNE. | |
| LE QUEBEC EST AU MONDE réal. HUGUES MIGNAULT, (en compétition) | 18 | <i>THE BOLDON LAD</i> , réal. JOHN TCHALENKO, | 30 |
| EGYPTE | | <i>CHINA BALLET</i> , réal. CHARLIE NAIRN, | 32 |
| <i>LA PRETRISE</i> , réal. RAMSES MARZOUK, | 26 | DECISION : BRITISH COMMUNISM , réal. ROGER GRAEF, (en compétition) | 12 |
| ESPAGNE | | <i>ILEKSEN, POLITICS IN PAPUA - NEW GUINEA</i> , réal. GARY KILDEA et DENNIS O'ROURKE, | 44 |
| <i>OCANA</i> , portrait intermittent, réal. VENTURA PONS | 48 | <i>LAST STRONGHOLD OF THE PURE GOSPEL</i> , réal. MIKE RADFORD, | 47 |
| FRANCE | | <i>STEEL "N" SKIN</i> , réal. STEVE SHAW, (en compétition) | 21 |
| <i>L'AFFAIRE BOUSSAC</i> , réal. JEAN-LOUIS PIEL, | 25 | GRECE | |
| <i>ARAN</i> , réal. GEORGES COMBE, | 27 | <i>BETTY</i> , réal. DIMITRIS STAVRAKAS, | 47 |
| <i>AUTOUR DE L'HIPPOPOTAME</i> , réal. JEAN-FRANÇOIS SCHIANO | 27 | <i>22 JOURS DE L'AN</i> , réal. VANGELIS DIMITRIOU, | 55 |
| <i>BIBI</i> , réal. PHILIPPE HAUDIQUET, | 29 | HONGRIE | |
| <i>LE BOIS D'ARTISAN</i> , réal. MARCEL NEU, | 29 | BOTTES DE GUI réal. JUDIT EMBER, (en compétition) | 13 |
| <i>LES BOTTES DU DEFUNT</i> , réal. SABINE FRANEL, | 30 | <i>FILM-ROMAN</i> , réal. ISTVAN DARDAY et GYORGYI SZALAI, | 37 |
| <i>LE CARNAVAL DES LEGISLATIVES</i> , réal. J.-P. AUBERT, | 31 | ITALIE | |
| <i>CATIA, BANLIEUE DE CARACAS</i> , réal. JAMAIN, LAFFOND, LANDAU, | 31 | <i>L'ISRAEL DES BEDOUINS</i> , réal. CARLO CARLOTTO et HEDDY HONIGMAN, | 45 |
| <i>LA CHALEUR DE L'HIVER</i> , réal. JACQUES DONJON et JEAN MONNIER, | 32 | JAPON | |
| LE CHANT DES FOUS , réal. GEORGES LUNEAU, 90 mn (en compétition) | 12 | <i>REINCARNATION IN MYSTERIOUS MUSTAN</i> , réal. TADAO SUGIYAMA, | 50 |
| <i>CHRONIQUE LORRAINE</i> , réal. A. SCHLICK, | 33 | MEXIQUE/CANADA | |
| <i>COCHON QUI S'EN DEDIT</i> , réal. JEAN-LOUIS LE TACON, THIERRY LE MERRE | 34 | <i>TIERRA Y LIBERTAD</i> , réal. MAURICE BULBULIAN, | 54 |
| <i>DES FEMMES</i> , réal. ESPACES MIGRANTS, | 35 | | |
| <i>ENQUETE SOCIALE</i> , réal. J.-F. FERNANDES, | 37 | | |

| | Page |
|--|------|
| POLOGNE <i>LA BALLADE DE JAN NOWAK</i> , réal. TRZEĆIAK FRANCISZEK, | 28 |
| DIVORCE , réal. PAVEL KEDZIERSKI, (en compétition) | 12 |
| <i>LES SAINTS NE VEULENT PAS ME PARLER</i> , réal. WITOLD STOK, | 50 |
| REPUBLIQUE ARABE SAHRAOUIE/FRANCE <i>LES ENFANTS DU POLISARIO</i> , réal. DJAMILA OLIVESI, | 36 |
| R.F.A. <i>DU BON USAGE DE LA POLYGAMIE</i> , réal. CLAUDE DEFFARGE et GORDIAN TROELLER, | 35 |
| MATEI MA NYAMA , réal. H.J. STEINFURTH, (en compétition) | 15 |
| LE SAUT AU-DESSUS DU TROUPEAU , réal. IVO STRECKER, (en compétition) | 13 |
| SI C'EST ÇA LE DESTIN , réal. HELGA REIDEMEISTER, (en compétition) | 23 |
| SOUTH AFRICA BELONGS TO US , réal. CHRIS AUSTIN, (en compétition) | 19 |
| SENEGAL <i>FAD JAL</i> , réal. SAFI FAYE, | 36 |
| SUEDE <i>ELIN ET VALBORG</i> , réal. MARIA CEDERQUIST, | 36 |
| SUISSE AMOUR HANDICAPE , réal. MARLIES GRAF, (en compétition) | 11 |
| QUAND IL N'Y AURA PLUS D'ELDORADO , réal. CLAUDE CHAMPION, (en compétition) | 17 |
| TCHÉCOSLOVAQUIE <i>ANDULA</i> , réal. JOSEF PLATZ, | 26 |
| <i>LA CHANCE DE KOKURA</i> , réal. B. MUSIL, | 51 |
| <i>LE DERNIER DES JOUEURS DE CORNEMUSE</i> , réal. ZDANAK HAVLICEK, | |
| NE RACCROCHEZ PAS ÇA VA ÊTRE A VOUS , réal. VIKTOR POLESNY, (en compétition) | 16 |
| <i>LE SOLEIL VAGABOND</i> , réal. RUDOLF GRANEC | 54 |
| U.S.A. BETWEEN MEN , réal. WILL ROBERTS, (en compétition) | 11 |
| <i>INSIDE WOMEN INSIDE</i> , réal. CHRISTINE CHOY et CYNTHIA MAURIZIO, | 44 |
| THE KILLING GROUND , réal. TOM PRIESTLEY, et STEVE SINGER (en compétition) | 15 |
| <i>SONG OF THE CANARY</i> , réal. JOSH HANIG et DAVID DAVIES, | 51 |
| THE WAR AT HOME , réal. BARRY ALEX BROWN et GLEN SILBER, (en compétition) | 21 |
| VIETNAM <i>DES AIGUILLES ET DES FLEURS</i> , | 50 |

Chaque semaine dans

le film français

l'hebdomadaire des professionnels du cinéma

nouvelles, interviews, dossiers, statistiques.

(parution tous les Vendredis)

Abonnement
ou réabonnement

Nom :

Profession :

Rue :

Ville :

Code postal :

Téléphone :

Règlement 1 an France 485 F. (dont 18,65 F de T.V.A.).

Etranger 1 an 535 FF. Hors taxes.

Par chèque bancaire (au nom du Film Français)

Par mandat (au nom du Film Français)

Par versement CCP (joindre les 3 volets) au nom de SECF

n° 340 3740 H centre : La Source

Par mandat international

Service abonnement : Le Film Français, 90, rue de Flandre
75943 Paris Cedex 19. Tél. : 200-35-00

● Pour tout changement d'adresse, prière d'envoyer la
dernière bande de routage.

INDEX DES REALISATEURS

| | Page | | Page |
|---|------|--|------|
| Timothy ASH A Balinese transe seance (AUSTRALIE) | 28 | Safi FAYE Fad Jal, Grand-père raconte (SENEGAL) | 36 |
| ASSOCIATION DIFFUSION POPULAIRE Seveso : et maintenant ? (FRANCE) | 51 | Gérard FEITZ La grande belle (FRANCE) | 38 |
| Jean-Paul AUBERT Le carnaval des législatives (FRANCE) | 31 | J.-F. FERNANDES Enquête sociale (FRANCE) | 37 |
| Chris AUSTIN South Africa belongs to us (RFA) | 19 | Sabine FRANEL Les bottes du défunt (FRANCE) | 30 |
| Pierre BOYER Le temps d'une journée (FRANCE) | 53 | Bernard GESBERT Vivre à Longwy (FRANCE) | 55 |
| Barry Alexander BROWN The war at home (USA) | 21 | Thomas GILOU Général Lee et ses Teddy boys (FRANCE) | 43 |
| Gilles BRUNET Jules et les siens (FRANCE) | 46 | Hélène GIRARD Fuir (CANADA) | 38 |
| Maurice BULBULIAN Tierra y libertad (MEXIQUE-CANADA) | 54 | Claude GODARD Temps morts (FRANCE) | 52 |
| Carlo CARLOTTO L'Israël des Bédouins (ITALIE) | 45 | Roger GRAEF Décision : British Communism (GRANDE-BRETAGNE) | 12 |
| Maria CEDERQUIST Elin Valborg (SUEDE) | 36 | Marlies GRAF Amour handicapé (SUISSE) | 11 |
| Claude CHAMPION Quand il n'y a plus d'Eldorado (SUISSE) | 17 | Pierre GURGAND Jules et les siens (FRANCE) | 46 |
| Christine CHOY Inside women inside (USA) | 44 | Johanna HALD Elin et Valborg (SUEDE) | 36 |
| Essie COFFEY My survival as an aboriginal (AUSTRALIE) | 16 | Josh HANIG Song of the canary (USA) | 51 |
| Georges COMBE Aran (FRANCE) | 27 | Philippe HAUDIQUET Bibi (FRANCE) | 29 |
| Linda CONNOR A Balinese transe seance (AUSTRALIE) | 28 | Heddy HONIGMANN L'Israël des Bédouins (ITALIE) | 45 |
| Istvan DARDAY Film roman - Trois sœurs (HONGRIE) | 37 | Philippe JAMAIN Catia, banlieue de Caracas (FRANCE) | 31 |
| Rui DARTE Oficios (ANGOLA) | 49 | "LES JOINTS DE CULASSE" Le garage (FRANCE) | 38 |
| Henri-Paul DAURAY Un nucléaire singulièrement persuasif (FRANCE) | 48 | Daniel KAMWA Akam (CAMEROUN) | 25 |
| Claude DEFFARGE Du bon usage de la polygamie (RFA) | 35 | Alexandre KERESZTESSY Le jour du pain (BELGIQUE) | 46 |
| Vangélis DIMITRIOU Vingt-deux jours de l'an (GRECE) | 55 | Pavel KEDZIERSKI Divorce (POLOGNE) | 12 |
| Jacques DONJON La chaleur de l'hiver (FRANCE) | 32 | Gary KILDEA Ilekken (GRANDE-BRETAGNE) | 44 |
| Philippe DURAND Yezh ar Vezh, la langue de la honte (FRANCE) | 56 | Alain LABROUSSE Waraka (FRANCE) | 56 |
| Jean-Claude DURMEYER Vivre à Longwy (FRANCE) | 55 | Hubert LAFFOND Catia, banlieue de Caracas (FRANCE) | 31 |
| Judit EMBER Bottes de gui (HONGRIE) | 13 | Olivier LANDAU Catia, banlieue de Caracas (FRANCE) | 31 |
| "ESPACES MIGRANTS" Des femmes (FRANCE) | 35 | Thierry LE MERRE Cochon qui s'en dédit (FRANCE) | 34 |
| | | Jean-Louis LE TACON Cochon qui s'en dédit (FRANCE) | 34 |
| | | Georges LUNEAU Le chant des fous (FRANCE) | 12 |

| | Page |
|--|------|
| Ramsès MARZOUK La prétrise (EGYPTE) | 26 |
| Cynthia MAURIZIO Inside women inside (USA) | 44 |
| Hugues MIGNAULT Le Québec est au monde (CANADA) | 18 |
| Edgar MORIN Chronique d'un été (FRANCE) | 59 |
| Bohumil MUSIL La chance de Kokura (TCHECOSLOVAQUIE) | 51 |
| Charlie NAIRN China ballet (GRANDE-BRETAGNE) | 32 |
| Marcel NEU Le bois d'artisan (FRANCE) | 29 |
| Jean-Christian NICAISE Sur les traces du violoneux (FRANCE) | 52 |
| Thanh NUYEN Des aiguilles et des fleurs (VIETNAM) | 50 |
| Djamila OLIVESI Les enfants du Polisario (FRANCE) | 36 |
| Dennis O' ROURKE Ilksen (GRANDE-BRETAGNE) | 44 |
| Jean-Louis PIEL L'affaire Boussac (FRANCE) | 25 |
| Josef PLATZ Andula (TCHECOSLOVAQUIE) | 26 |
| Viktor POLESNY Ne raccrochez pas, ça va être à vous (TCHECOSLOVAQUIE) | 16 |
| Ventura PONS Ocana, portrait intermittent (ESPAGNE) | 48 |
| E. POULLE Un nucléaire singulièrement persuasif (FRANCE) | 48 |
| Tom PRIESTLEY The killing ground (USA) | 15 |
| Mike RADFORD The last stronghold of the pure gospel (GRANDE-BRETAGNE) | 47 |
| Helga REIDEMEISTER Von Wegen "Schicksal" (Si c'est ça le destin) (RFA) | 23 |
| Will ROBERTS Between men (USA) | 11 |
| Philippe ROBERTSON Coping (AUSTRALIE) | 34 |
| Théo ROBICHET La faim du monde (FRANCE) | 14 |
| Jean ROUCH Chronique d'un été (FRANCE) | 59 |
| Géraldo SARNO Iaô (BRESIL) | 43 |
| J.-F. SCHIANO Autour de l'hippopotame (FRANCE) | 27 |
| Pal SCHIFFER Qu'est-ce que font les enfants tziganes ? (HONGRIE) | 59 |
| A. SCHLICK Chronique Lorraine (FRANCE) | 33 |
| Steve SHAW Steel "n" skin (GRANDE-BRETAGNE) | 21 |

| | Page |
|---|------|
| Toulave SLUNCE Le soleil vagabond (TCHECOSLOVAQUIE) | 15 |
| Hans Jurgen STEINFURTH Matei Ma Nyama (RFA) | 54 |
| Witold STOK Les saints ne veulent pas me parler (POLOGNE) | 15 |
| Steve SINGER The killing ground (USA) | 50 |
| Dimitri STAVRAKAS Betty (GRECE) | 47 |
| Ivo STRECKER Le saut au-dessus du troupeau (RFA) | 13 |
| Tadao SUGIYAMA Réincarnation in mysterious Mustan (JAPON) | 50 |
| Gyorgyi SZALAI Film roman - Trois sœurs (HONGRIE) | 37 |
| John TCHALENKO The boldon lad (GRANDE-BRETAGNE) | 30 |
| Franciszek TRECIAK La ballade de Jan Nowak (POLOGNE) | 28 |
| Gordian TROELLER Dù bon usage de la polygamie (RFA) | 35 |
| Johan VAN DER KEUKEN Le maître et le géant (PAYS-BAS) | 58 |
| Léna WALLFELT Elin et Valborg (SUEDE) | 36 |

CINEMA POLITIQUE



VIAN DOX

FICHES
DE FILMS,
AUTO-
PRESENTA-
TIONS,
EXPE-
RIENCES
DU
CINEMA
MILITANT
ET
LES MEDIA
AU SERVICE
DES JUSTES CÔSES

ABONNEMENT 5 NUMEROS 40F
le No 10F

CINEMA POLITIQUE 11 RUE SAULNIER 75009 PARIS

4 PUBLICATIONS HORS SERIE

Photos de Films II
LES MONSTRESSES

Images de la Femme
à travers la photo de films
96 pages - 60 photos

42 F

**HANS JURGEN
SYBERBERG**

- Journal de San Francisco
(Syberberg chez Coppola)
- Utopies et projets
- Le métier de cinéaste
96 pages

42 F

Photos de Films III
SCENOGRAPHIE

La scénographie :
son évolution dans le temps,
ses variations d'un auteur à l'autre
96 pages - 60 photos

42 F

JEAN RENOIR
Entretiens et propos

Entretiens télévisés inédits
Iconographie inédite
160 pages

58 F

Nom Prénom

Adresse

Verse la somme de (pour l'étranger ajouter 5,50 F pour frais d'envoi).
pour le ou les ouvrages Les Monstresses Hans Jurgen Syberberg Scenographie Jean Renoir

ci-joint : Chèque bancaire CCP 7890-76 Mandat postal Mandat lettre

